



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

Gérant : J. KLEINKNECHT



Contacts

Rubi
61



Contacts

Ets. STEINHEIL-DIETERLEN
g. marchal fils
ROTHAU (bas - rhin)

SOMMAIRE

N° 131 1^o trim. 1962

VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMERO :

- Notre Editorial
- Une allocution prononcée par Monsieur Jean KLEINKNECHT dans le cadre des Fêtes de Noël
- Un compte rendu de ces fêtes
- La liste de nos Médaillés
- Une innovation " La Chorale "
- Une étude sur les Chorales "A Coeur Joie"
- Un hommage à ...
- Notre point de vue sur l'Exposition
- Des nouvelles " pêle - mêle "
- Le carnet des Familles
- Les nouvelles de militaires
- La chronique médicale
- La page Sécurité
- Les nouvelles d'Usines
- Pour vous Madame " La mode de Printemps "
- Notre rubrique sportive
- Une enquête sur le "Twist"

ALLOCATION

prononcée par
Monsieur Jean Kleinknecht
President Directeur General de la Societe
à l'occasion des Fêtes de Noël.

Monsieur le Sous-Préfet, Mesdames, Messieurs,

Je tiens en prenant la parole à adresser tous nos remerciements et les miens en particulier, à Monsieur le Sous-Préfet qui, malgré ses nombreuses occupations et sa lourde charge a encore accepté de venir cette année présider notre fête de Noël.

Nous sommes très honorés de sa présence parmi nous et je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier Monsieur PHILIPPE pour tous les efforts qu'il a déployés en faveur de la Vallée de la Bruche pendant son séjour à la Sous-Préfecture de Molsheim, je lui souhaite dans ses nouvelles fonctions beaucoup de satisfactions.

Il m'est aussi particulièrement agréable de saluer Monsieur le Conseiller Général HEILIGENSTEIN, Messieurs les Maîtres, les autorités ecclésiastiques, pédagogiques, ainsi que tous nos invités, je les remercie de nous avoir réservé cet après-midi en nous apportant le témoignage de tout l'intérêt qu'ils portent à notre Société.

Monsieur UHLRICH, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce de Strasbourg qui devait aussi être des nôtres ayant eu un empêchement de dernière minute m'a prié de l'excuser auprès de vous.

J'adresse également mes remerciements à tous ceux qui ont prêté leur concours pour la bonne réussite de cette fête, la Fanfare de Rothau, les Mandolinistes, la Bruchoise, le groupe Théâtral de nos Etablissements, la Chorale du Club des Jeunes avec le concours des dirigeants à Coeur Joie.

L'année 1961 qui touche bientôt à sa fin avait été bonne pour nos Etablissements quand survint le lundi 6 novembre un grand malheur, le sinistre aux apprêts encore présent dans la mémoire de tous et à la suite duquel nous avons eu à déplorer la perte d'un membre de notre personnel, Monsieur Emile RABOLD.

Pour honorer sa mémoire, je vous prierai de vous lever et de vous recueillir un instant :

Monsieur Emile RABOLD mort dans l'accomplissement de sa tâche dans la salle des apprêts le 6 novembre 1961.

Le blessé grave, Monsieur Henri HILPIPRE de Neuviller, au sujet duquel nous avons eu de très vives inquiétudes est toujours en traitement à la Clinique des Assurances Sociales à Strasbourg et je suis particulièrement heureux de pouvoir vous donner des nouvelles rassurantes sur son état de santé. Le Docteur JACQUEL qui vient de lui rendre visite ce matin me l'a d'ailleurs confirmé il y a quelques instants.

A la demande de ses médecins traitants, nous avons renoncé à lui rendre visite pour laisser à sa famille la totalité des moments autorisés.

Je profite de cette cérémonie pour renouveler publiquement nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont apporté leur aide au moment de l'incendie du 6 novembre.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour surmonter la tristesse de la situation actuelle qui nous avait immédiatement incité à renoncer à cette fête, mais malgré toute notre peine nous avons pensé que cette fête de Noël devait se faire quand même au sein de nos Etablissements car elle est aussi une manifestation de courage et d'espoir.

Monsieur MAIGNANT vous avait dit il y a un an que 1961 verrait notre parc matériel modernisé et complété et que notre production devait à la fois s'améliorer sur le plan quantité et qualité.

Ces prévisions de quantité se sont intégralement réalisées jusqu'au jour du sinistre qui a constitué un cas de force majeure, mais grâce à la volonté commune de tout le personnel l'usine a pu assurer dès le lendemain de l'accident ses principales productions.

Nous avons reçu de très nombreux témoignages de sympathie

Si nous avons pu mener à bien les constructions nouvelles sur nos différents chantiers et surtout après le sinistre remettre en état notre atelier partiellement détruit, c'est grâce au concours sans réserve que nous a apporté l'Entreprise KOHLER

de La Broque en la personne de Monsieur Joseph KOHLER, que je remercie publiquement de son dévouement, puisqu'il nous a fait le plaisir d'être parmi nous aujourd'hui.

Le toit sinistré de la salle des apprêts est en cours de montage et grâce à des cloisonnements provisoires il nous a été possible de mettre en route du matériel de similiseuse, gaufreuse et dérompeuse. A l'extrémité de cette salle également cloisonnée, nous allons mettre en route avant la fin de l'année encore deux rames d'apprêt.

Quant à la partie médiane qui nous a causé le plus de souci, son toit est en cours de surélévation et un équipe spécialisée de l'Atelier Central travaille sans relâche et dans des conditions difficiles à remettre une machine de teinture en état de marche. Ils se sont eux-mêmes fixé un délai et la mise en route à cette date serait un véritable tour de force.

Nous apprécions à sa juste valeur toute l'énergie déployée en ce sens.

Tous les efforts de construction se sont concentrés sur ce point névralgique et les autres aménagements extérieurs sont de ce fait passés au second plan. Ils seront repris dès que l'urgence de cette première tâche sera satisfaite.

Par contre, sur le plan du matériel nouveau, notre sinistre ne change pas le rythme des montages et nous avons le plaisir de vous informer que les premiers essais de notre nouvelle ligne de blanchiment se sont déroulés la semaine dernière très exactement dans les délais prévus il y a quelques mois.

Ces premiers résultats sont satisfaisants malgré la complexité des installations et nous comptons passer début janvier à une production industrielle, après les aménagements de détail auxquels nous procédons actuellement.

L'an dernier à pareille époque nous avons également évoqué un problème très important et qui est primordial pour notre Entreprise, je veux parler de la qualité de nos fabrications. Sur ce point, il ne faut pas relâcher notre effort, car nous ne sommes pas encore arrivés à un degré de perfection suffisant, nous sommes par la concurrence mondiale obligés de présenter des articles impeccables et nous ne pouvons nous imposer auprès de nos concurrents que par la qualité de nos produits qui nous le reconnaissons deviennent de plus en plus difficiles c'est pour cela que nous implantons un matériel moderne mais rien ne peut remplacer la conscience professionnelle dans un métier qui pour nous fait appel à une main d'oeuvre nombreuse, contrairement à beaucoup d'autres industries.

Notre confiance repose sur chacun de vous dans la mesure que vous ferez votre travail avec discipline et en comprenant l'importance capitale d'une exécution parfaite aussi bien en filature, tissage et manutention.

Une production accrue n'a de valeur que si la qualité est également améliorée. Le marché commun ne laissera pas de place à ceux qui n'accompliront pas tous les efforts dans ce sens et nous n'entendons pas nous voir éliminer dans cette compétition qui sera une lutte sans merci.

Je sais que je puis compter sur votre collaboration entière et sans réserve de vous tous, et vous en remercie.

Le programme social en faveur des Jeunes a vu cette année la réalisation de son premier camp de vacances en haute montagne qui fut une entière réussite, le film que nous vous passerons tout à l'heure vous en donnera quelques séquences.

Sur un plan plus général nous essayons de maintenir au prix d'efforts matériels et financiers un climat social de confiance réciproque entre Personnel et Direction.

Je ne voudrais pas terminer mon allocution sans exprimer mes remerciements sincères à la Direction du Cinéma Royal de Rothau qui a mis à notre entière disposition sa belle salle de spectacle et son installation de sonorisation.

Et comme nous approchons à grands pas des fêtes de fin d'année, je tiens à vous adresser au nom de la Direction Générale, et en mon nom personnel, nos vœux les plus sincères, pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 1962 pour vous et les chers vôtres.

UN NOËL PAS COMME LES

Diverses fêtes, dans le cadre des réjouissances de fin d'année, viennent d'avoir lieu chez Steinheil. Toutes se sont déroulées dans la joie et ont provoqué ces occasions de rencontre entre gens des mêmes Etablissements qui se connaissent souvent mal ... ou s'ignorent!

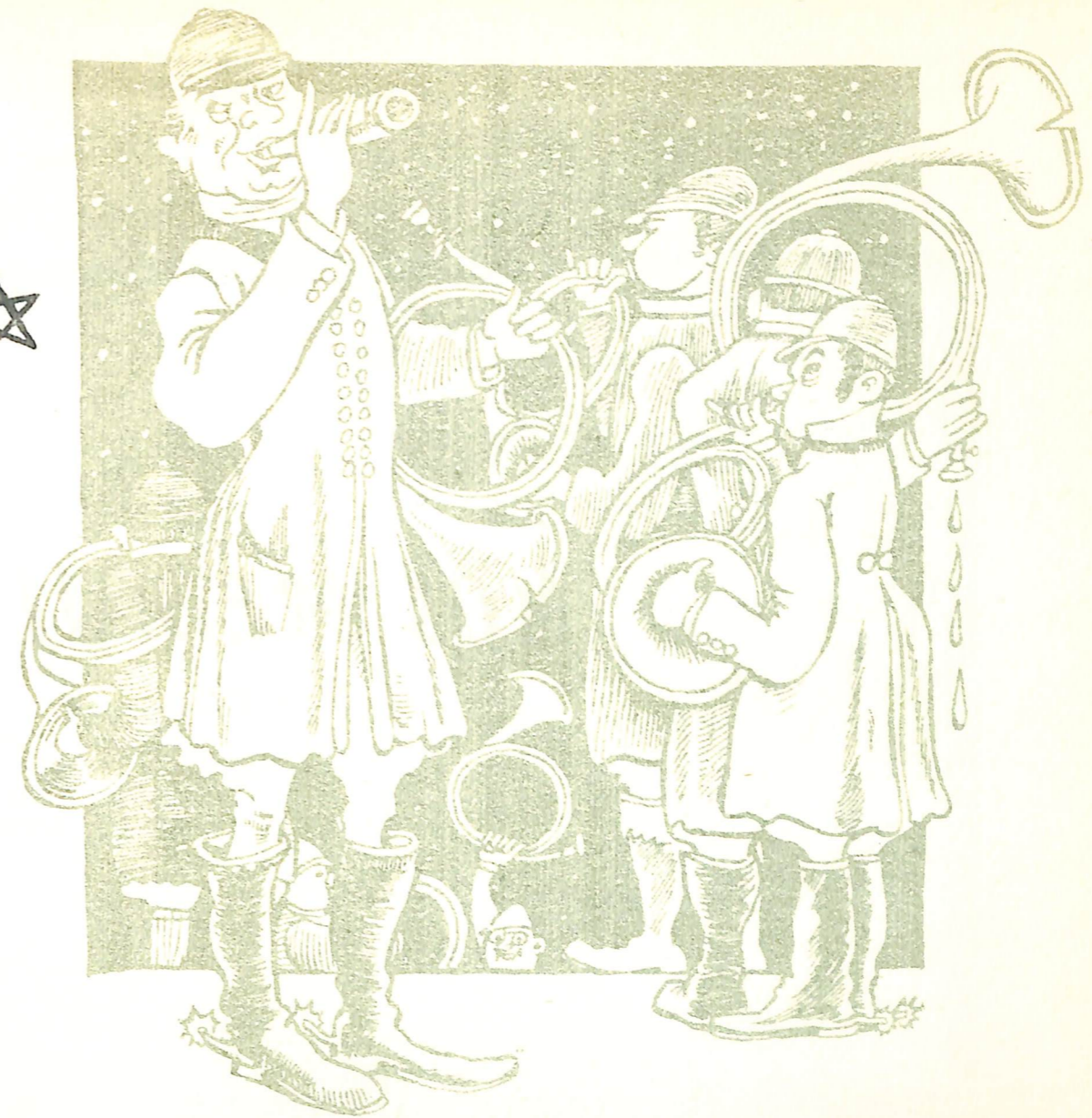
Il est rare de voir une industrie où le Personnel se met aussi facilement en fête, comme

chez Steinheil. Expédition, usine, pliage, bureaux, on s'est réuni, on s'est recueilli à l'écoute des disques de Noël, et on a trinqué et dansé à l'aube de la nouvelle année.

En dehors de ces fêtes de service, il y eut bien sûr le Noël des enfants, joyeux et bruyants, dont 632 étaient bénéficiaires du "cadeau", un goûter des retraités dont 250 avaient répondu à l'invitation.



AUTRES...



La fête du Personnel, présidée par Monsieur PHILIPPE, sous-Préfet, a remporté cette année un vif succès. Un programme bien étoffé a reçu l'approbation de celles et ceux qui avaient rempli la salle du Royal. La qualité des concerts a été indiscutable. Et nous avons eu la grande joie de voir se produire à nouveau, dans une comédie, les artistes de chez nous, ainsi qu'une chorale de Jeunes qui ont recueilli les applaudissements du public.

Nous avons eu également la joie de voir les jeunes de chez nous vivre un camp inoubliable et nous pouvons maintenant beau-

coup mieux réaliser ce que cette "expédition" leur a apporté.

Noël 1961 a été le reflet de la situation actuelle de nos Etablissements: Joie et confiance malgré notre peine à la suite du sinistre du 6 novembre, satisfaction devant la sécurité de l'emploi, rajeunissement sur toute la ligne.

Mais cela ne doit pas nous faire oublier les exigences de notre métier et notre souci constant de l'intérêt général. C'est d'ailleurs une des conditions élémentaires pour un avenir que nous voulons joyeux.

"Contacts"

NOS MÉDAILLES

A l'occasion de la Fête de Noël de nos Etablissements, et en présence de notre Président-Directeur Général, Monsieur Jean KLEINKNECHT, Monsieur PHILIPPE, Sous - Préfet, a remis la Médaille d'Honneur du Travail à nos anciens dont les noms suivent :

45 années

GRANTORTI Madeleine

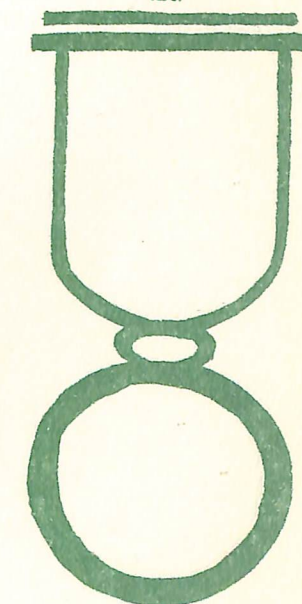
35 années

CHARPENTIER Joseph
FERRY Joseph
FOND André
FOND Marcel
HOULNE Marie-Louise
MARCHAL Alfred
PETITJEAN Catherine
SEGNANA Charles
VALENTIN Salomé

25 années

KLEINKNECHT Jean
BRISACH Louis
BACHER Berthe
BASTIANI Emilia
CHARPENTIER François
LEGRAND Georges
MARCHAL Louise
ROCHEL Paul
SCHNEIDER Camille
VIERLING Pauline
VINCENT Fernand

"CONTACTS" est heureux de se joindre à la Direction et au Personnel pour leur adresser ses plus vives félicitations.



Une nouvelle activité sociale :

LA CHORALE

Le 16 décembre dernier, pour terminer notre fête du Personnel, plus de 40 jeunes gens et jeunes filles prenaient place sur le podium du Royal.

Depuis un certain temps déjà, nous avons entendu parler de réunions de jeunes, le samedi après-midi. Mais sans plus!

Et quelle ne fut pas notre surprise d'entendre ces canons et chants à 3 ou 4 voix, interprétés par les jeunes des Eta-blissements.



Il est réconfortant de voir la jeunesse sous cet aspect, à une époque où la presse ne manque aucune occasion de détériorer à travers les histoires de blousons noirs ou dorés.

Le concert que les jeunes nous ont interprété a été un succès. Si l'on a pu remarquer toutefois une certaine timidité des choristes, cela s'explique par le seul fait qu'il s'agissait "d'un coup d'essai". Mais par contre, nous avons constaté qu'ils y avaient mis tout leur coeur... et leur talent !

De l'avis unanime, il est souhaitable que cette chorale continue. Il semble que les jeunes y soient décidés.

Mr Pierre HUTT, qui les a dirigés de puis mi-octobre, est bien d'accord pour la continuité de cette activité, d'autant plus que Melle M.A. REIBEL et Mr Gilbert STEYER (venus diriger le concert et que nous remercions à nouveau) ne négligeront aucun effort pour épauler notre chef de chœur qui en est à ses débuts.

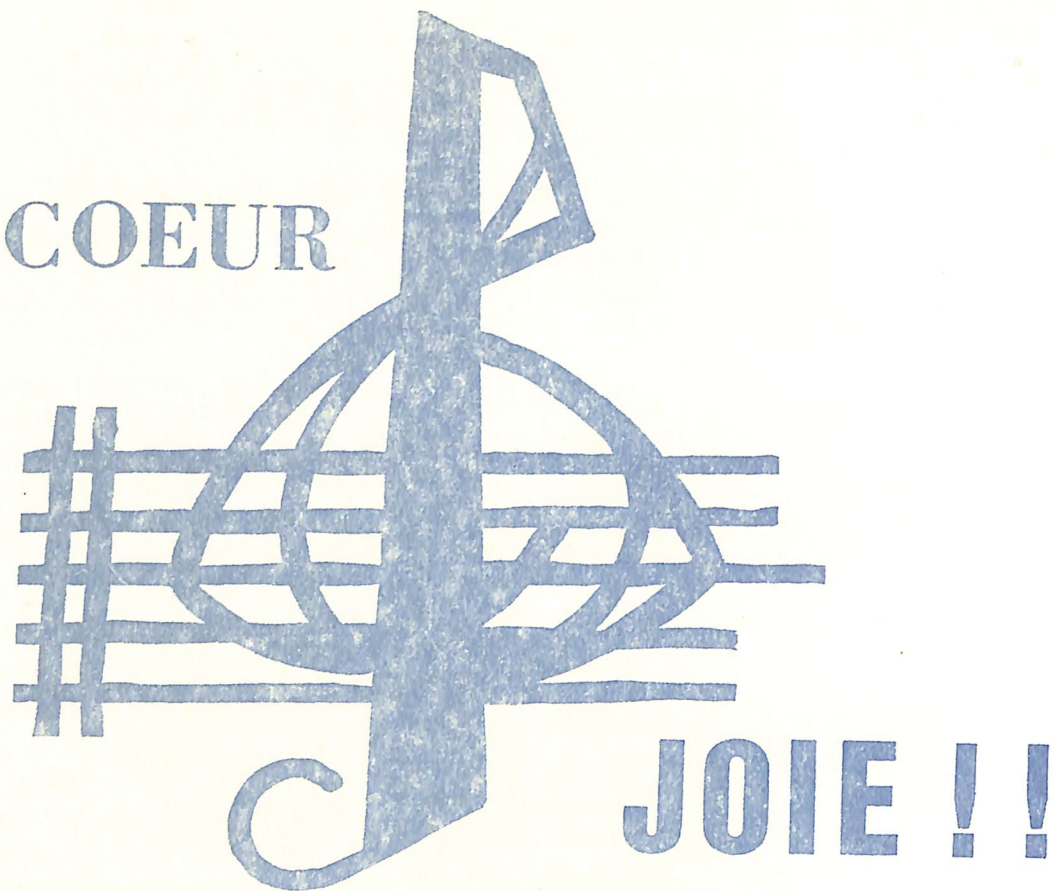
Cette Chorale qui, nous l'espérons, pourra s'affilier prochainement au mouvement "A Coeur Joie" reprendra ses répétitions fin janvier.

Nous précisons encore qu'elle est ouverte non seulement aux jeunes, mais également aux adultes. Les intéressés voudront bien se faire connaître auprès de Mr MULLER.

Par ailleurs, nous publions un article de Denis DEPARIS sur le mouvement "A Coeur Joie".

"CONTACTS" s'associe à ses amis lecteurs pour souhaiter longue vie à la Chorale.

A COEUR



Il y a vingt ans, quelques jeunes gens et jeunes filles appartenant aux mouvements scouts à Lyon, demandent à César Geoffray de les grouper et de les faire chanter en chœur pour une émission de radio. Pour cette émission César Geoffray écrit quelques harmonisations, comme celle de " O ma belle aurore ", une vieille mélodie anglaise, et ses jeunes choristes, enthousiasmés par cette expérience chorale, demandent à celui qu'ils appellent déjà familièrement " César " de continuer à chanter régulièrement sous sa direction. Ainsi naissait la Chorale du Scoutisme Français de Lyon, suivie plus tard par celles de Paris et de Lille. En 1945 avait lieu le premier stage de formation de maîtres de chœurs à Saint-Cloud, et peu de temps après la fin de la guerre, les choristes enthousiastes débordaient le cadre du scoutisme, et les chorales "César Geoffray" se groupaient en un mouvement autonome, appelé "A Coeur Joie" du nom du premier recueil d'harmonisations dûes à César Geoffray, paru aux Presses d'Ile de France. En 1950, 600 choristes de toute la France se retrouvaient au château de Chamarande, il y en eut ensuite de plus en plus au cours des rassemblements de 1953, 1956 et 1959, à Vaison-la-Romaine, qui prirent le nom de " Choralies " et qui groupèrent 2.400 choristes en 1959.

Cet exposé historique cache encore les raisons profondes d'A Coeur Joie : d'abord un besoin de chanter que peut avoir tout individu, un besoin de le faire dans une collectivité dont le fondement est l'amour d'une musique simple, populaire mais non vulgaire. Naturellement le folklore a largement servi les musiciens d'A Coeur Joie, qui ont ensuite tenté de créer un répertoire nouveau, aisément abordable, mais d'une écriture moderne, mettant les jeunes en contact avec les sonorités contemporaines. Outre qu'il remplit un besoin profond, physique autant qu'intellectuel, un tel répertoire sert de tremplin à une éducation musicale d'abord sensorielle, et à la découverte des chefs-d'oeuvres de la Musique. De l'éducation populaire on rejoint la culture, et une chorale A Coeur Joie, formée au chant populaire, abordera ensuite le répertoire de la Renaissance, puis les grands contemporains (Debussy, Poulenc, Hindemith). Enfin, depuis quelques années, le mouvement A Coeur Joie s'est tourné vers l'enfance, et de nombreuses "Chanteries" groupent les enfants de 7 à 13 ans. Ici les buts sont essentiellement éducatifs et récréatifs, mais on en escompte beaucoup pour l'avenir du chant choral en France.

Pour vivre et se répandre, A Coeur Joie demande beaucoup d'animateurs : à côté de quelques jeunes professeurs de musique que le mouvement accueille avec joie et à qui il fournit un vaste champ d'expériences pédagogiques, ce sont en majorité des amateurs, souvent partis d'une culture musicale nulle, mais qui ont la foi. Chaque année, les stages A Coeur Joie les accueillent, pour les initier à l'étude des partitions, la direction chorale, l'organisation des répétitions et des activités d'une chorale. La direction humaine d'un groupe de jeunes est aussi l'un des soucis des instructeurs : en A Coeur Joie, il n'existe pas de différences politiques, raciales, sociales ou religieuses, et il faut que chacun se sente à l'aise. Certaines chorales prennent un visage particulier cependant : chorales d'institutions, de facultés, d'usines. Mais il y aura toujours place pour toutes les bonnes volontés. Une chorale isolée peut servir, dans sa ville, de centre culturel à petite échelle : on chante ensemble, mais on sort ensemble aussi, au concert, au musée, ou dans la nature. Ainsi se réalise un idéal qui dépasse le simple plan choral, un idéal humaniste, par la découverte d'une culture personnelle et l'apprentissage d'une véritable vie sociale.

Denis DEPARIS.

POUR
VOS
LOYAUX

edmond cuny

SERVICES

Un homme particulièrement sympathique, toujours disponible. 46 ans, récemment grand-père, ce qui ne le vieillit pas pour autant.

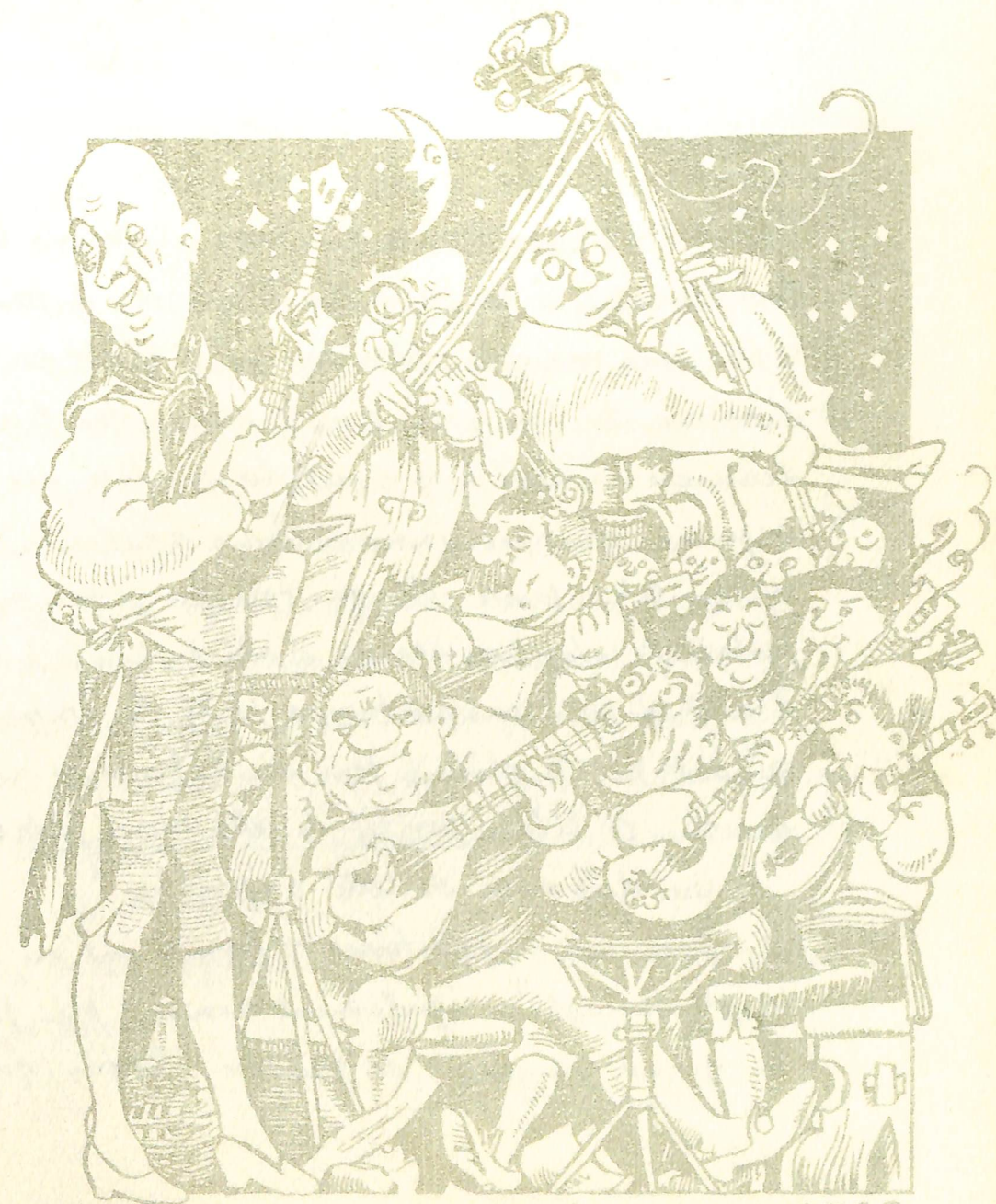
En effet, Mr CUNY continue à diriger avec la même jeunesse le groupe des Mandolinistes du Lien qui s'est présenté à 18 sur le podium du Royal, à l'occasion de la fête de Noël.

Après avoir participé aux activités de la Fanfare de La Claquette et de celle de Rothau, Mr CUNY anime les Mandolinistes depuis 1950. Il a formé une cinquantaine d'éléments.

D'une humeur toujours égale, malgré une activité professionnelle absorbante, Mr CUNY nourrit de vastes projets pour cette année.

Rothau peut être fière de ce groupe qui apporte son concours à un certain nombre de fêtes de la Vallée.

Félicitations et bonne route aux Mandolinistes.



MANDOLINISTES

EXPOSITION

Notre Exposition a eu lieu, comme les années précédentes, à la Salle du Foyer et, il faut le dire, ce fut une réussite. Non pas qu'il y ait eu beaucoup d'exposants (il y en avait moins que l'année dernière !) mais il y avait la qualité des œuvres exposées, quelques innovations également, et puis, je dois le confesser, chaque fois que je vois une manifestation collective arriver à conclusion, je suis prêt à oublier pour quelque temps toutes les imperfections qui ont pu s'y glisser, pour en définitive ne m'attendre que sur le bilan positif de cette manifestation.

Que dire donc de cette Exposition ?

Beaucoup de peintures y figuraient en bonne place, des photographies également avaient pris possession du grand panneau de gauche. Enfin, quelques

articles de couture se détachaient au centre de la Salle. On remarquait la très jolie crèche du fond à droite et également une très mignonne petite maison toute hodie de friandises. À gauche, sur les panneaux latéraux, quelques œuvres d'une technique toute nouvelle. Quelques études de brochage pointaient çà et là leur personnalité, alors qu'à droite, en entrant figuraient quelques éléments d'une étude hiéroglyphique. N'oublions pas ces nappes et accanoires hodie ainsi que quelques enais en matière de sculpture.

Cette synthèse extrêmement succincte du "contenu" de notre Exposition, est je pense, très significative.

À chacune de ces manifestations de fin d'année nous trouvions traditionnellement des peintres, des brocheurs des brodeurs et autres sculpteurs. Cette année enfin ! sont venus se joindre à nous d'autres personnes aux activités très diverses qui ont eu le mérite "d'envoyer". N'oubliez pas, qu'aucune discipline n'est à rejeter, surtout lorsqu'il s'agit d'une Exposition de travaux d'amateur. Il est au contraire encourageant de constater que le "petit don" habite non seulement l'esprit de certains habitués, mais que dans des genres diamétralement opposés, on rencontre également des chercheurs.

Prions notre Exposition de Noël vive et prospère longtemps encore.

J. P. Bingham.

Il est rappelé que les personnes intéressées par le Club des Mandolinistes peuvent se mettre en rapport avec M^{lle}. CUNY ou MULLER. Il est précisé qu'il n'est pas indispensable de connaître le solfège pour y faire "son entrée". Des instruments, peuvent être fournis à des prix défiant toute concurrence.

Nous avons vu une fois de plus et avec un certain plaisir M. J.B. ROUSSELOT, toujours en excellente forme, parmi les Mandolinistes, le 16 décembre dernier

Toujours très fiers des succès remportés par ses lecteurs "Contacts" est heureux de féliciter une nouvelle fois Robert VINCENT qui a gagné le cyclo-cross de Lampertheim.

C'est avec regret que les dirigeants ont dû remettre à plus tard l'aménagement du local destiné au Club Photo. En raison du sinistre, il n'a pas été possible de réaliser comme prévu. Il est des impondérables ...

Nous avons entendu dire que deux de nos lecteurs avaient l'intention de réaliser un film du genre "dessin animé", qui pourrait être projeté à l'occasion du prochain Noël, sous réserve de disposer d'un minimum de matériel. Une excellente initiative, d'autant plus qu'une caméra est à la disposition des intéressés.

Quelques personnes envisageraient de s'organiser à l'échelon de leur service pour frêter un car en vue d'une excursion de deux jours en Suisse ou ailleurs pendant les congés payés. Un exemple à méditer ...

Noël à peine passé, des jeunes se questionnent déjà quant au prochain camp. Ils pensent aux économies à faire en vue de compléter leur équipement. Avouez chers lecteurs, qu'ils ont de la suite dans les idées. Penser au camp dès maintenant ? Pourquoi pas ! Dans trois mois aura lieu la reconnaissance des lieux, ce n'est pas si loin... Le prochain "Contacts" pourra certainement proclamer le résultat de la course.



L'arrivée de Monsieur Philippe, Sous-Préfet



Monsieur Jean KLEINKNECHT prononce une allocution



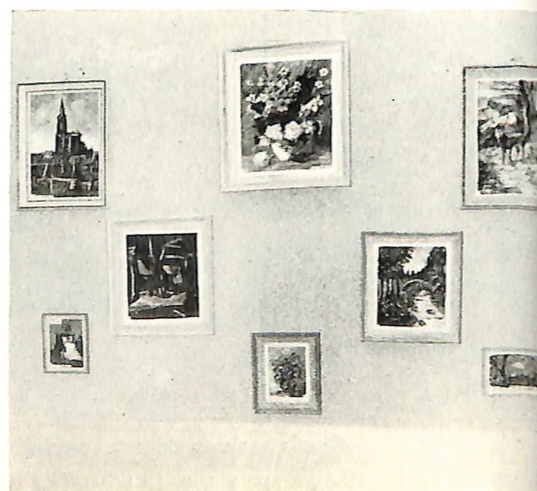
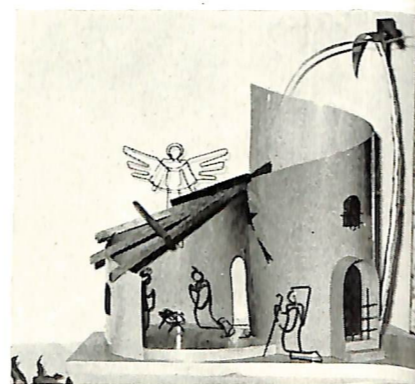
Ces jeunes feront-ils preuve de persévérance ?



Quelques-uns de nos médaillés du travail



4^E
E
X
P
O
S
I
T
I
O
N



Je ne dirai pas que tes desirs sont des ordres, mais que tes desirs sont les miens, puisque j'avais décidé de t'écrire. Merci pour tes bons vœux. Et maintenant, je te souhaite une excellente année.

Il y a trois mois, je te parlais de théâtre, de chorale... Tout était alors encore bien loin. Aujourd'hui, je puis t'affirmer que tout a bien marché. Avec d'autres groupes, nous avons monté une fête de Noël "Jussas", et le Club y a pris une part active. En quelques semaines, grâce à la bonne volonté de tous et certainement aussi à la patience des dirigeants, nous avons fait un bon concert, pour un début du moins. Tracur y a mis du sien et nous fûmes récompensés par le public. Renonçant avec le parti, les "artistes" de chez nous ont interprété une comédie bien sympa. où il était question autant de mariage que de marchand de vaches ou de rognons de veau au marché.

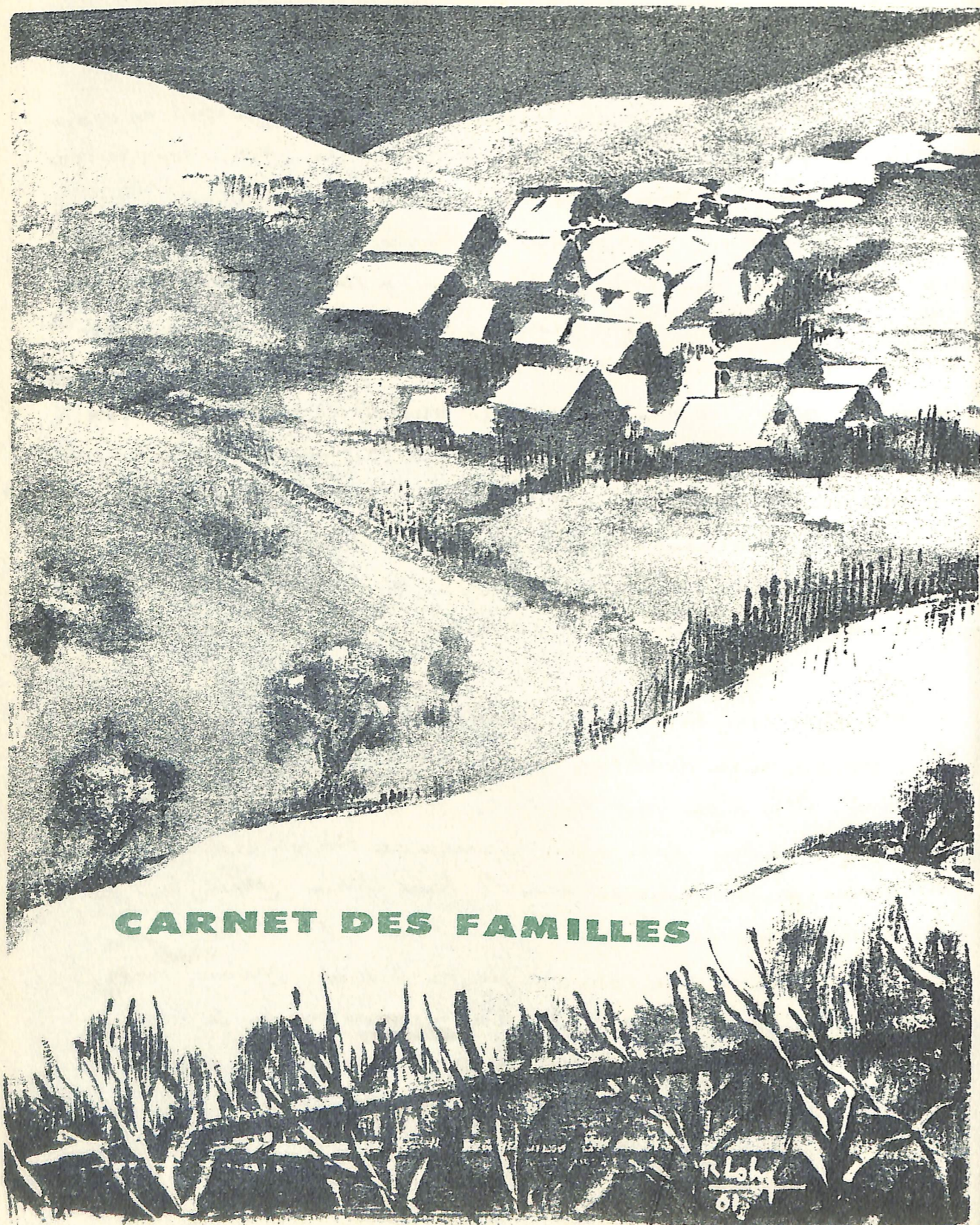
Quittons donc les recettes culinaires et parlons un peu loisirs. Après nos répétitions de chorale, nous allons reprendre nos activités du Club. Nous avons fait les "Rois" le 7 Janvier et, au moment d'écrire cette lettre, nous nous préparons au week-end des 13 et 14 Janvier à Storkensohn dans le Haut-Rhin. Mais, bien sûr, nous continuerons la chorale.

Dans moins de trois mois, le gas du "Social" partira reconnaître l'emplacement du camp 1962. Il a raison de prendre des avances.

J'attends avec impatience un mot de toi, qui m'apportera un peu de la tiède pyrénéenne, et, en attendant ce plaisir, je te prie de voir à mon tellement bon souvenir

Jean Paul

DE TRAVAUX D'AMATEURS



CARNET DES FAMILLES

Naissances :

- Jeanine MARCHAL née le 23.9.1961
fille de MARCHAL André - Militaire
et de MARCHAL Suzanne - Filature
- Joël SUTRELL né le 24.9.1961
fils de Gilbert SUTRELL - Militaire
et de Marie-Thérèse SUTRELL
Tissage La Claquette
- Sonia GUGEL née le 10.10.1961
fille de Paul GUGEL - Atelier Central
- Isabelle BERNARD née le 17.10.1961
fille de BERNARD Arthur - Teinturerie
- Mireille BOHY née le 23.10.1961
fille de Roger BOHY - Filature
- Jean TRAUSCH né le 27.10.1961
fils de TRAUSCH Jacques - Filature
- Marie-José GRISNAUX née le 29.10.1961
Fille de GRISNAUX Anne-Marie
Tissage La Claquette
- Pierre LENFANT né le 5.11.1961
Fils de LENFANT Valentin - Expédition
- Thierry KNIPILAIRE né le 13.11.1961
fils de KNIPILAIRE René - Tissage Rothau
et de KNIPILAIRE Lily - Bureaux
- Chantal WOLFF née le 25.11.1961
fille de WOLFF Robert - Filature
- Claudine LOUX née le 23.12.1961
fille de LOUX André - Filature

Mariages

- CONEDERA Léa - Pliage - le 24.10.1961
et RIVOSECHI Lucien
- VERLET Madeleine - Tissage La Claquette le 4.11.1961
et BANNEAU Jules
- OSELLAME Jeanine - Facturation - le 18.11.1961
et ARGANT Jean
- CHARPENTIER Raymond - Atelier Central - le 23.12.1961
et PFUNDT Sylviane
- SCHARSCH Claude - Manutention - le 26.12.1961
et ZAEPFEL Christiane - Tissage Rothau

nos souhaits de bienvenue ...

ROCHEL	René	2.10.1961
DE VERGARA	Roger	2.10.1961
MALAISE	Robert	2.10.1961
SIMON	Monique	2.10.1961
SIMON	Edith	2.10.1961
COPPE	Jean	9.10.1961
FISCHER	Bernard	2.10.1961
SIX	Monique	2.10.1961
LEGRAND	Emile	5.10.1961
DIEBOLD	Jean-Marie	9.10.1961
LOUX	Lucien	9.10.1961
HAZEMANN	Emile	9.10.1961
CUNY	Josette	16.10.1961
CAQUELIN	Georges	16.10.1961
HEINRICH	Willy	24.10.1961
BACHER	Rogère	24.10.1961
HARBOURG	Jean	30.10.1961
PECHEUR	Denise	30.10.1961
DALSASSO	Annelyse	2.11.1961
TROTZIER	Jeanne	2.11.1961
HEINRICH	Liliane	2.11.1961
BURKHARD	Floriane	6.11.1961
GILLOT	Alfred	6.11.1961
PECK	Thérèse	6.11.1961
CHIOLA	Vincenzo	20.11.1961
ROCHEL	Jeanine	27.11.1961
BAADER	Madeleine	4.12.1961
BIERSOHN	Jacques	4.12.1961
MIKRUT	Norbert	4.12.1961
ZIMMERMANN	Renée	4.12.1961
ZIMMERMANN	Yvonne	4.12.1961
VALENTIN	Irma	4.12.1961
ZAMBON	Bruno	18.12.1961
HIMBER	Alice	2. 1.1962
MULLER	Marie-Rose	2. 1.1962

Jean-Jacques HOCHSTETTER envoie de Chaumont ses vœux à ses chefs de travail, et ses souhaits de prospérité aux Ets. STEINHEIL Il soupire après une prochaine permission de longue durée, malheureusement ce sera la permission de détente avant le grand départ.

Le tirailleur Robert NICOLE est heureux de recevoir des nouvelles par l'intermédiaire de "Contacts". A Castelnaudary, la santé est bonne. Certes, le temps lui semble "un peu long", tout en faisant partie de la "Nouba".

Jean-Luc KOENIGUER et Francis BEIN sont tous deux en A.F.N Nous sommes heureux d'avoir de leurs bonnes nouvelles. Nous espérons que Jean-Luc n'aura pas toujours 3 kms à faire pour se procurer des oeufs. Il pourrait profiter de ses déplacements pour se munir d'un stylo...

Claude KERN nous fait part de son plaisir à recevoir "Contacts". Son moral est excellent, il se réjouit d'être parmi nous d'ici quelques mois. Il transmet à la Direction des Etablissements et à tout le personnel, ses meilleurs vœux pour 1962.

Le Brigadier Michel BORTOLINI à la gentillesse de nous envoyer un peu de soleil dans sa lettre. Il compte les jours (du 180 au jus dit-il) Il se réjouit de la tenue de l'équipe de Rothau en 1ère Division. Il adresse un cordial bonjour à tous ses amis, et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Toujours au camp de BOCKANGE (Moselle) René JACQUOT qui a eu la chance de faire un voyage "d'agrément" en Algérie, se contente pour le moment d'effectuer de nombreux déplacements. Les voyages ne forment-ils pas la nouveauté?...



Chronique

Médicale

Les plaies

Il convient tout d'abord d'établir une distinction entre les sortes de plaies.

Votre attitude sera différente s'il s'agit d'une plaie grave ou d'une plaie peu importante.

- 1° - Les plaies graves doivent être obligatoirement soignées, par un médecin. Qu'entend-on par plaie grave :

Les plaies étendues nécessitant une suture.

Les plaies profondes qui dépassent la peau.

Les plaies souillées par de la terre, des vêtements, ou des débris divers.

Les plaies associées à des fractures ou des hémorragies de la face, des doigts

Dans ces cas particuliers vous devez vous contenter d'emballer la plaie avec des compresses stériles, à défaut avec un linge propre (n'utilisez jamais un linge souillé, tel qu'un mouchoir de poche). Ne mettez aucune pommade ou désinfectant sur ces plaies. Consultez votre médecin d'urgence.

- 2° - Les plaies simples - Ce sont les petites coupures et les écorchures superficielles.

Elles sont heureusement les plus fréquentes tant au cours de votre travail, qu'à la maison.

Avant d'aborder la conduite à tenir en face de ces plaies simples, je me dois de souligner trois points importants :

1°) - Il n'y a pas de petite plaie négligeable - Toute plaie doit donc être soignée.

2°) - Les microbes se multiplient avec une grande rapidité il faut soigner ces plaies le plus rapidement possible.

3°) - Il faut vous méfier du tétanos (plaies souillées, plaies de la face - accidents de la circulation. Je vous entretiendrai de ce sujet dans un autre article.

Ceci dit, voyons un peu ce que vous devez faire en présence d'une plaie simple.

Le traitement comporte quatre phases :

1° - Préparation du matériel.

2° - Le lavage des mains.

3° - La stérilisation des instruments.

4° - Les soins de la plaie.

Préparation du matériel :

Il serait utile que vous ayez dans votre foyer un matériel simple enfermé dans un coffret de bois ou de métal léger qui sera votre armoire d'urgence, et comprendra :

- un morceau de toile cirée que vous utiliserez comme nappe.

- des compresses stériles de gaze hydrophile. (que vous trouverez en pharmacie).

- du coton hydrophile.

- du coton caidé - des bandes de gaze - du sparadrap et des épingles du sûreté.

- une petite boîte métallique, contenant une paire de ciseaux (qui ne servira qu'à cet usage une paire de pince sans griffes - une pince spéciale de Pean pour manipuler les compresses et le coton.

- Vous aurez également dans cette armoire des flacons d'antiseptiques en verre ou en plastique (on vend actuellement en pharmacie d'excellents produits. Toutefois, si vous n'en avez pas sous la main, je me permets de vous signaler qu'une cuillère à soupe d'eau de Javel à 12° dans un litre d'eau fournit un remarquable antiseptique pour le lavage des plaies

- Vous aurez également de l'eau oxygénée et du mercurochrome.

- L'alcool à 90° ne doit vous servir qu'à stériliser vos instruments et vos mains.

- Quant à l'éther et à la teinture d'iode, vous devez les rejeter désormais de vos boîtes à pharmacie, ce sont de véritables dangers. Tout au plus pouvez-vous employer l'éther pour décoller le sparadrap en prenant la précaution d'être loin d'une flamme.

Vous voilà parés, qu'allez-vous faire ?

- Tout d'abord vous allez stériliser vos instruments. Vous avez trois moyens :

a) les faire bouillir pendant 20 minutes dans l'eau, c'est le meilleur procédé, mais il est un peu long.

b) Les flamber sur un plateau spécial ou dans le couvercle de votre boîte métallique.

c) Les tremper dans l'alcool à 90°, ce qui n'est pas toujours suffisant.

- Ensuite, avant de vous précipiter sur vos pansements, lavez-vous les mains. Pour ce faire, utilisez du vulgaire savon de Marseille et une brosse, ensui-

te ne les essuyez pas, mais rincez les à l'eau bouillie et frictionnez les à l'alcool à 90°.

Maintenant vous avez enfin le droit de soigner le blessé. Vous nettoyez la plaie en allant du centre vers la périphérie avec du savon de Marseille ou du savon liquide. Vous ferez ce nettoyage avec des compresses et non du coton qui laisse des fibres.

Vous enlèverez les corps étrangers visibles (terre-gravillons) Vous couperez parfois avec parcimonie quelques petits lambeaux de peau morte. Soyez sur ce point très réservés, en particulier pour la figure ou le moindre fragment de peau doit être conservé.

Si la plaie saigne vous utiliserez de l'eau oxygénée. Cette toilette proprement faite, en vous servant de vos pinces et une fois terminée vous appliquez une compresse imbibée de mercurochrome. Si vous avez l'habitude d'employer de la poudre de sulfamide, faites la avec parcimonie mais dans ce cas, ne mettez pas de mercurochrome - deux antiseptiques ne sont pas utiles - tout au plus pouvez-vous badigeonner le pourtour de la plaie elle-même. Je me permets de vous signaler qu'il existe en pharmacie des pansements adhésifs tout préparés qui s'appliquent directement sur les plaies nettoyées.

Enfin, que vous reste-t-il à faire. Vous pouvez si cela vous est possible, laisser la plaie à l'air. Ce procédé est valable pour toutes les égratignures, autrement vous placerez

La chronique médicale (suite)

deux épaisseurs de gaze stérile recouvertes de sparadrap. Si la plaie suinte, vous ajouterez du coton hydrophile et remplacerez le sparadrap par une bande.

Vous renouvelerez votre pansement tous les 2 jours s'il reste propre. Au moindre signe d'inflammation, n'hésitez pas à consulter votre médecin

Dr. JACQUEL

ASSURANCE INVALIDITE

L'assurance invalidité a pour objet de procurer des ressources suffisantes à l'assuré qui subit de manière durable une réduction des deux tiers au moins de sa capacité de travail. Elle entre en jeu lorsque l'assuré malade a épuisé ses droits à l'assurance maladie. Il doit présenter une invalidité réduisant au moins des deux tiers sa capacité de travail ou de gain, c'est-à-dire le mettant hors d'état de se procurer, dans une profession quelconque, un salaire supérieur au tiers de la rémunération normale.

- Condition d'immatriculation :
être immatriculé depuis douze mois au moins lors de l'interruption de travail.-

- Condition de durée de travail -
Justifier de 480 heures de travail au cours des douze mois précédant l'interruption de travail dont 120 au cours des 3 derniers mois.-

- Conditions d'âge -
être âgé de moins de 60 ans.-

Procédure d'admission :

La pension d'invalidité est attribuée par la Caisse Primaire de Sécurité Sociale. Cette dernière procède à un examen en vue de liquider la pension au vu d'un rapport médical et d'un rapport comportant les résultats d'une enquête professionnelle et sociale. Le requérant est invité à remplir un questionnaire.

La Caisse statue dans les deux mois du dépôt de la demande. Notification de la décision est faite au requérant. En cas de rejet l'intéressé peut saisir dans le délai d'un mois, la commission régionale d'invalidité.

Classement des invalides :

Les invalides sont classés en trois catégories :

- 1° - Invalides capables d'exercer une activité rémunérée.
- 2° - Invalides incapables d'exercer une activité rémunérée.
- 3° - Invalides incapables d'exercer une activité rémunérée et dans l'obligation d'avoir recours à l'assistance d'une tierce personne.

Taux de la pension :

La pension consiste en une fraction du salaire annuel moyen de base. Cette fraction est égale à

- 30 % pour les invalides du 1er groupe.
- 40 % pour les invalides du 2ème groupe.

Pour les invalides du 3ème groupe, elle est égale à celle du 2ème groupe, majorée de 40 %.

(Suite du numéro précédent)

Rechercher les conditions de travail dangereuses.

Pour réduire les risques, il importe d'abord de faire disparaître toutes les conditions de travail dangereuses, tout piège tendu qui tôt ou tard mordra. Nous rappellerons les trois grandes règles de protection matérielle : supprimer, protéger, signaler. Essayer par tous les moyens de faire disparaître un risque dès qu'on l'aura décelé, c'est le meilleur moyen d'éviter les accidents. A défaut, et autant qu'on n'a pu trouver la solution favorable à ce problème de prévention, mettre en oeuvre les dispositifs, les équipements de protection collective ou individuelle. Enfin, si rien d'autre n'apparaît possible, ne pas négliger les consignes, les pancartes, les signaux de toute nature qui pourront avertir et retenir la victime possible.

Par exemple, au voisinage d'un conducteur sous tension, on coupera le courant, sinon on isolera provisoirement le conducteur par un boudin ou on mettra en oeuvre des gants, des outils isolants, sinon on matérialisera par des rubans, des panneaux, la zone dangereuse.

N'oubliez pas que la suppression du risque doit être la préoccupation constante de tout préventionniste.

Empêcher les actes humains dangereux.

SECURITE d'abord

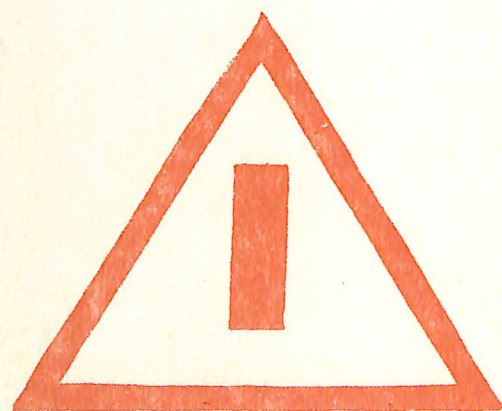
Parmi les causes d'accident ne figurent pas que les conditions de travail dangereuses. Les actes dangereux, les imprudences humaines sont très souvent à l'origine d'un accident. Pourquoi ? Parceque les hommes ignorent le danger, ou, le connaissant, doivent l'affronter pour réaliser le travail qui leur est confié, ou, le connaissant et pouvant s'en protéger, acceptent délibérément de l'affronter. On compte sur l'habileté, la chance : " On a toujours fait comme ça ! " Inutile de vous rappeler ici ce que nous entendons, ce que vous entendez tous les jours dès qu'on signale une imprudence flagrante. Les remèdes sont ici l'éducation, le développement de l'esprit de sécurité, l'étude critique des postes de travail, la persuasion, l'autorité, et, surtout l'exemple.

Vous me permettrez d'ouvrir deux parenthèses. La première pour rappeler que, parlant d'imprudences possibles, il n'est nullement question d'en réserver le monopole aux seuls ouvriers. Ignorer le risque ou l'affronter plus ou moins délibérément peut être le fait de tout homme quel que soit son rang hiérarchique. Et si les accidents surviennent par suite d'imprudences, celles-ci peuvent être le fait d'un directeur autant, et parfois plus, que d'un manoeuvre-balai, même, quand ce dernier en est victime. La seconde sera pour attirer votre attention sur les risques des jeunes ouvriers qui du fait des qualités et des défauts de leur âge sont plus exposés que les adultes. Ils sont plus ar-

dents, désireux de prouver leur compétence, parfois fatigués d'une épreuve sportive ou d'un bal (c'est de leur âge), il faut donc que leurs chefs hiérarchiques veillent davantage sur eux comme ils voudraient que d'autres le fassent ailleurs pour leurs fils. Pensez aussi aux adultes nouvellement embauchés, aux étrangers qui ignorent trop parfois les risques de leur nouvel emploi, même quand vous avez cru les leur signaler " Connais-tu cette machine ? " " Bien sûr ! " répond affirmativement cet homme qui a cherché du travail pendant des semaines, même s'il la voit pour la première fois, ou cet étranger qui n'a à peu près rien compris à la question posée, et on enregistre un accident dans l'heure qui suit l'entrée en fonctions. Eduquer, enseigner, protéger, partout, toujours, n'est-ce pas là, pour chacun de nous, au-dessus des techniques de métier, faire vraiment un métier d'homme ?

(à suivre)

H. OBERGFELL



DANGER

les 4 ans du

MARCHE - COMMUN

Quand dans les rues, sur nos routes, le Français de 1961 dénombre toujours plus de voitures allemandes et italiennes, quand, dans les magasins, il se voit proposer des articles fabriqués en Belgique ou en Hollande, il ne fait rien d'autre que saisir la réalité du Marché Commun.

Longtemps, l'oeuvre mise en chantier au début de 1958 par les six pays de la " Petite Europe " lui avait semblé surtout l'affaire des hommes d'Etat et des économistes. Aujourd'hui, il découvre que sa vie quotidienne commence à en être transformée.

C'est qu'au terme de ces quatre années, une première grande étape a été franchie sur le chemin tracé par les signataires du Traité de Rome qui créa ce Marché Commun. Désormais, toutes les matières premières et tous les produits industriels peuvent circuler librement par dessus les frontières en quantités illimitées. Plus d'autorisations gouvernementales, plus de " licences d'importations ", plus de " contingents " qui fixaient, par exemple à quelques milliers à peine le nombre des voitures étrangères autorisées à pénétrer chaque année sur notre marché.

Désarmement (douanier) : tout le monde s'est mis d'accord

Certes, un obstacle subsiste encore : les droits de douane qui ne doivent disparaître totalement que vers 1970. Mais dès maintenant, ils ont été réduits, davantage même que ne le prévoyait le programme de " désarmement

initial. Pour reprendre le cas d'une automobile, le droit de douane qui vient renchérir son prix de vente dans le pays importateur a été ramené de 30 % à 18 %. A ce stade, le consommateur commence à pouvoir bénéficier de la concurrence.

Mais ce qui est avantageux pour Dupont-consommateur, peut, parfois, ne pas l'être pour Dupont-fabricant. C'est un fait que dans ces conditions de production normales, la concurrence est un facteur de progrès. Or, cette concurrence, beaucoup d'industries s'en inquiétaient en France il y a quatre ans. En effet, c'était l'époque où le niveau de nos prix, en hausse constante, faisait craindre une invasion de notre pays par les produits moins chers de nos voisins.

Fort heureusement, grâce au redressement financier réalisé pendant l'année de démarrage du Marché Commun, les premiers abaissments des barrières douanières nous ont trouvés en état de soutenir la compétition.

Nous avons pu participer activement au développement des échanges commerciaux qui a résulté de la mise en application du Traité. Au cours des trois dernières années, nos ventes chez nos cinq partenaires se sont rapidement accrues, nous rapportant 39,8 milliards d'anciens francs en 1958, 62,3 milliards en 1959 et 83,4 milliards en 1960. C'est cette progression spectaculaire qui nous a permis, dès 1959 de payer nos achats sans avoir recours à cette mendicité déguisée qu'étaient en fait les " crédits " consentis par nos fournisseurs.

Bureau Central

Nous allons continuer notre tour d'horizon du bureau central en entrant dans le domaine administratif et financier.

L'autorité du Directeur Administratif et financier s'étend de la trésorerie, au service des Achats, en passant par la Comptabilité Générale, la Comptabilité Analytique, le service des salaires, la Caisse, le service de facturation....

La Comptabilité Générale occupe dans une affaire une place importante. C'est elle qui fait ressortir, par le truchement de ces comptes, son bénéfice (ou son déficit).

Nous ne voudrions pas entrer dans le détail de ces occupations mais vous en parler dans ses grandes lignes. Il y a quatre groupes de comptes principaux :

- Les comptes fournisseurs où sont comptabilisées sur chaque compte, toutes les factures reçues et leurs paiements, par les intéressés.
- Les comptes de gestion où sont comptabilisées les charges, tels que frais de personnel, impôts et taxes, achats, réparations, frais financiers, frais de gestion générale, etc...
- Les comptes de bilan où sont comptabilisés : les comptes de capitaux permanents, valeurs immobilières (bâtiments, matériel, etc...) Comptes de stocks (marchandises, produits semi-ouvrés, et ouvrés etc...) Comptes de tiers (fournisseurs, clients, impôts et taxes, etc) Comptes financiers (emprunts,

titres, banques, chèques postaux, caisse, etc...)

On y établira chaque mois le chiffre d'affaires, les prévisions de trésorerie, et aussi bien d'autres travaux que nous n'énumérerons pas, mais qui sont un travail minutieux et une charge délicate pour ceux à qui cette tâche a été confiée.

La comptabilité analytique ou industrielle reprend les mêmes écritures déjà comptabilisées à la Générale, mais les répartit sur des comptes différents de façon à entrer dans le détail

Les comptes de charges de l'Analytique sont aussi nombreux que l'exige l'exploitation du prix de revient. Chaque secteur de fabrication a son compte où sont imputées les charges réelles le concernant. D'autres comptes sont ouverts de façon à pouvoir définir l'achat de tissus et de filés par qualité et d'en déterminer leurs moyennes de prix, lesquelles seront reprises dans les moyennes générales d'achat, plus fabrication.

Certaines charges générales sont réparties dans les différents secteurs de production par un système de répartition.

La comptabilité des stocks de matières consommables se fait au sein de l'Analytique. Les entrées et sorties de matières se font également par secteur de production, d'une façon précise, pour ne pas lèser le prix de revient d'une section par rapport à une autre.

Le double de toutes les fac-

tures établies par notre service de facturation sont transmises à l'Analytique, mais ne sont pas comptabilisées comme le fait la Comptabilité Générale. Elles sont dépouillées, d'une part par articles, de façon à déterminer le prix moyen de vente de chacun et de le comparer à son prix de revient, et d'autre part, par représentant pour l'établissement des commissions d'agents.

La calcul des prix de revient est effectuée à partir des bases comptables de l'Analytique et des renseignements techniques de production indiqués par les usines, tant pour la filature, les tissages, et la maintenance.

D'autres éléments complémentaires sont demandés à la maintenance pour déterminer le prix de revient de chaque bain, de chaque recette, pour tous les articles teints ou imprimés.

Sylvain FOND

Monsieur et Madame JACOMET MOREL, remercient très vivement la Direction et le Personnel des Etablissements STEINHEIL DIETERLEN, pour toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de leur mariage.

FILATURE de la Renardière

Nous apprenons le prochain départ en retraite de :

Messieurs CHARLIER Louis
CHRISTMANN Paul
LOUX Charles

Nous leur souhaitons une agréable et longue retraite.

TRAUSCH Jean-Jacques ne semble pas se réjouir de son prochain départ pour les drapeaux. Nous le comprenons.

Une année commence. Nous voudrions ensemble qu'elle soit l'année de la qualité.

Avec un nombre toujours plus grand d'assortiments, qui sur le marché, nous procurent une place honorable, il est nécessaire que chacun de nous, à chaque stade de fabrication, suive les couleurs assorties à chaque matière, pour éviter un mélange qui pourrait avoir de graves conséquences, et des répercussions graves dans la suite des opérations.

Il faut savoir s'adapter aux exigences de cette fabrica-

tion et apporter une attention toujours plus grande aux soins et à la propreté.

Il est souhaitable que chacun comprenne le but fixé, et avec bon sens, mette tout en oeuvre pour réussir. La sécurité de l'emploi en dépend.

Il faut que nous pensions à l'avenir, et éviter un réveil brutal dont certains sont déjà victimes, pas tellement loin de nous.

Ensemble, pensons à ce que nous ferons dans six mois, dans un an, dans cinq ans, et plus loin encore.

Ouvrons nos fenêtres sur l'extérieur. Observons ce qui se passe, et agissons en sorte de rester maîtres du destin qui nous lie les uns aux autres, dans notre travail.

Nos dirigeants agissent au mieux dans ce sens, et y donnent leur activité. Aidons-les dans cette tâche d'intérêt général qui doit rester en fin de compte notre objectif dominant.

Hubert MATHIEU

BANCS à BROCHES

Au sortir du train d'étirage, la mèche passe dans une ailette creuse animée d'un mouvement de rotation uniforme. La bobine sur laquelle se renvide le coton doit avoir au contraire u-

ne vitesse qui varie à chaque couche avec l'accroissement de son diamètre. C'est la différence entre le nombre de tours de l'ailette et de la bobine qui produit le renvidage de la mèche

délivrée par les cylindres cannelés.

La commande des bobines passe par des cônes et la courroie de ces cônes est elle-même commandée par une crémaillère; celle-ci reçoit son mouvement de la bascule qui, périodiquement et régulièrement la fait avancer de telle sorte que la courroie passe sur un diamètre plus petit du cône commandé, d'où diminution de la vitesse des bobines. On remarquera ensuite que le chariot qui porte les bobines se déplace continuellement dans un mouvement de bas en haut, ce qui est indispensable pour que la mèche soit répartie sur toute la hauteur du tube. L'inversion de la

marche de ce chariot est provoquée par la bascule.

De tout ceci découle une conclusion qui s'impose : c'est que la bascule est le coeur du banc à broches, et que d'elle dépend la bonne marche de la machine.

La bascule est composée d'une série de petites pièces qui doivent être entièrement libres dans leurs mouvements. Or les duvets qui se ramassent arrivent à former des bouchons qui empêchent le bon fonctionnement. Il importe que cette partie de la machine soit l'objet de soins particuliers, on évitera ainsi de faire des bobines "boulées".

Roger BOHY

TISSAGE de La Claquette

Noël au Tissage :

Cette année encore, le Personnel du tissage a voulu renouer avec une tradition bien établie : fêter ensemble Noël sur les lieux du travail, pour passer quelques instants agréables autour du sapin illuminé.

Avec la bienveillante autorisation de la Direction, à 20 heures, le vendredi 22 décembre, le bruit assourdissant de nos CRT et CRK faisait place aux refrains et chants de circonstance

Heure de joie et de chaude amitié pour tous, après une année de travail. Instants où l'on se sent plus solidaires, plus proches.

Un bon verre, une table bien garnie, des chants, vraiment la joie et l'amitié régnaient ce soir-là au tissage.

Pour quelques moments, les petits tracas, les petites "histoires" étaient oubliés. Quel plaisir de voir ces sourires, d'entendre ces mélodies et ces souhaits de joyeux Noël.

Instants bien courts il est vrai, mais nous en garderons un bon souvenir. Que ce Noël soit pour tous un tremplin salutaire pour recommencer une Bonne et Heureuse Année.

Le Personnel remercie chaleureusement la Direction pour les primes et les cadeaux reçus.

Emile LACQUENER

TISSAGE du Martinet

L'Encolleuse - Manoeuvre de la machine :

Habituellement on se borne à rattacher l'extrémité de l'ancienne garniture à la nouvelle. Cependant, pour passer une première garniture on est obligé de la fixer à des cordelettes qui l'amèneront jusqu'au rouleau d'appel à la tête. Pendant ces préparatifs, et avant de mettre l'encolleuse en route, on réchauffe la colle dans la bêche, puis on met en action les pompes de circulation de colle suivant le régime indiqué. Dans le même temps, on chauffe le tambour puis on pourra mettre la machine en route au ralenti. On descendra le cylindre plongeur; ensuite les cylindres de pression seront baissés (ces derniers étant soulevés pour laisser passer les noeuds de rattachement des garnitures). On renvide généralement sur un fût en bois l'extrémité de l'ancienne garniture et le début de la nouvelle, car cette partie de nappe de fil ne peut être utilisée sur métier. On aura soin de baisser le peigne ex-

Réception des Ecrus

Il semble que chez nous, au service "Ecrus, il est sans cesse question de machines. C'est ainsi que depuis quelques mois notre machine à visiter les fils sus nous fait défaut. Elle est à mouvement continu et son arrêt nous mettait dans un embarras profond. Il fallut l'expédier à

tensible et il sera relevé dès que la nappe de fils arrive à la tête sur sa largeur normale. C'est à ce moment-là qu'on mettra la première pièce sur l'ensouple, on réglera le compteur et la largeur du peigne. L'envergure se fera au ralenti. Après un dernier coup d'oeil sur les différents robinets, vannes, pression de vapeur, niveau de colle, on mettra l'encolleuse à sa vitesse normale.

Coupe d'un rouleau

Dès que la dernière coupe est renvidée sur l'ensouple, on arrête la machine et on la met au ralenti. On collera sur la largeur de la nappe près du rouleau d'appel une bande de papier gomme, qui maintiendra les fils parallèles pour en faciliter le rentrage. On coupe alors le rouleau, on rabat le mécanisme presseur d'ensouple, on remplace le rouleau, on fixe la nappe sur le nouveau, le mécanisme de pression est relevé, puis on règle la largeur du peigne, et on recommence un deuxième rouleau.

Paul KERN

son atelier d'origine afin de la faire réviser et remettre en état de marche. L'opération demandait un certain temps.

Fort heureusement, le Tissage de La Claquette nous vint de suite en aide et nous prôta "gracieusement" sa propre machi-

RECEPTION DES ECRUS (Suite)

ne visiteuse-mètreuse. Tout était donc pour le mieux, quand, sans crier gare, la machine prêtée se mit à son tour en panne, la "pôvre" était fatiguée elle aussi ses cônes de variation de vitesse étaient usés.

Cette nouvelle "tuile" nous arriva juste la semaine de Noël. Mais là, foin de lamentations, le Père Noël allait faire quelque chose n'est-ce pas ? En effet, très vite son intervention s'est manifestée en notre faveur puisque la machine réparée, révisée

ATELIER CENTRAL

Nous en avons vu de toutes les couleurs au cours de ce dernier trimestre. Le montage du nouveau blanchiment a demandé un apport d'effectifs tel que Mr. BIRAUD ne savait plus à quel saint se vouer. Ce en quoi il n'était pas le seul!! Les électriciens ont posé de telles longueurs de câble que le mètre, comme unité paraît une plaisanterie. Les maçons se sont d'ailleurs "tapés" les tranchées nécessaires à grands coups de marteau brise-béton. Ceci faisait un bruit tel que les autres corps de métier avaient quitté les lieux avec des grimaces qui en disaient long. Tout le monde y a mis du sien, et le résultat actuel n'est pas si mauvais. A l'heure où vous lirez ces lignes la machine marchera probablement à plein régime, et nous causera moins de soucis, ou peut-être plus, qui sait?? En tout cas, la sècheuse "fait le bonheur" "dis-

devait nous revenir comme une neuve. Quant à la machine du Tissage de La Claquette, son absence ne sera pas d'aussi longue durée puisque l'Atelier Central peut se charger de la remettre sur pied à un prix raisonnable.. Avec deux machines de ce genre, il va de soi que nous pourrions visiter plus de tissus délicats tels que nylon et satin douillet. La nouvelle année commence à notre service sous de bons augures. Tant mieux, nous en sommes tous heureux.

Francis BIERSOHN

cret" d'une personnalité teinturerie, et des constructeurs bien de "chez nous". Tout cela suffisait largement à nous occuper quand survint l'évènement que vous connaissez tous, et sur lequel je ne veux, ni ne peux m'étendre. Mais je veux quand même adresser l'hommage ému d'un camarade à ce cher Emile à qui je parlais trois minutes avant sa mort, tragique.

Vous dire chers lecteurs ce que cet évènement nous a apporté comme travail serait impossible et inutile. Ceux qui ont participé à ce travail de titan savent ce que cela veut dire. L'atelier était là comme toujours, et il a fait ce qu'il devait faire. Signalons pour terminer l'effort qu'ont fait nos braves maçons pour monter la nouvelle station de filtrage, ainsi que la salle des cuves, montée de telle sorte que chaque fuite accidentelle

ATELIER CENTRAL (Suite)

soit limitée dans ses effets par des compartiments isolés, sans danger pour les personnes. Il y eut aussi le 18.12 ce fameux tuyau de chauffage qui éclata au-dessus d'un groupe de transfos de 1000 KVA et qui fit passer des frissons dans le dos du Service Technique, en général, et

du Service Electrique en particulier. Tout s'est bien terminé et nous en sommes contents. Et ceci confirme ce que nous avons déjà dit et qui devient une devise pour l'A.C.... "Nous sommes partout".

Hubert HOLWECK

LA **TEINTURE** conjugue... au passé oublié... au présent simple... et au futur parfait ...

" Contacts " vous présente ses dernières nouvelles comme le cinéma de Rothau, ses actualités.

Nous ne parlerons donc pas de ce qui s'est passé ici début novembre. La presse, la radio, et le tam-tam de la brousse ont été plus rapides que nous.

Sans la mort du regretté Emile RABOLD, et les terribles blessures du cher HILPIPRE, nous n'y penserions déjà plus. Les dégâts sont réparés ou presque avec une rapidité à laquelle personne n'eut osé croire il y a six semaines.

La production a retrouvé son rythme normal. Nos bonnes machines se sont remises en route l'une après l'autre avec plus ou moins de mal. Tant mieux pour nous, car, vous pouvez me croire, il est dur de voir partir des camions entiers de marchandises traitées partiellement, de pièces auxquelles des usines voisines allaient donner le traitement final, travail que nous ne pouvions pas réaliser pendant ces quelques semaines.

Mais quel réconfort de voir nos braves mécanos et ouvriers lutter contre le temps, pas toujours clément, contre la pluie et le froid pour remettre le bâtiment et le matériel en état. Ils sont fiers aujourd'hui de mener à nouveau leurs machines, que la terrible explosion, le feu et l'eau avaient mis en si triste état.

Tout cela nous a fait oublier un peu l'enfant dernier né, celui que l'on a toujours tendance à cajoler plus que les autres. Eh bien ! ça y est ! Il a fait ses premiers pas ! Il a blanchi ses premières pièces ! Des mauvaises langues qui lui auraient prédit les plus vilaines aventures auraient été déçues ... L'installation a marché du premier coup ! et les pièces étaient blanches et très belles !!!

Sur les chantiers voisins les nouveaux bâtiments n'ont pas hélas grandi comme il eut été souhaitable. L'entreprise qui en était chargée s'était mise avec tout son potentiel à colmater la brèche, faite dans notre salle de finissage. Des prodiges ont été réalisés là, et à l'heure actuelle les blessures sont presque cicatrisées. Mais l'hiver vient d'arriver avec ses rigueurs, et a paralysé tous les travaux extérieurs.

Il ne nous reste qu'à attendre notre prochain "Contacts" pour vous annoncer que les oiseaux sifflent sur les branches, ainsi que les maçons sur leurs échafaudages.

A. HENLE

IMPRESSION

Allo, Impression ?..Dessin 32217 "Très urgent".

Allo, Impression ?..Echantillonnage à prendre en priorité.

Allo, Impression ?..Départ bateau pour la Grèce à telle date.

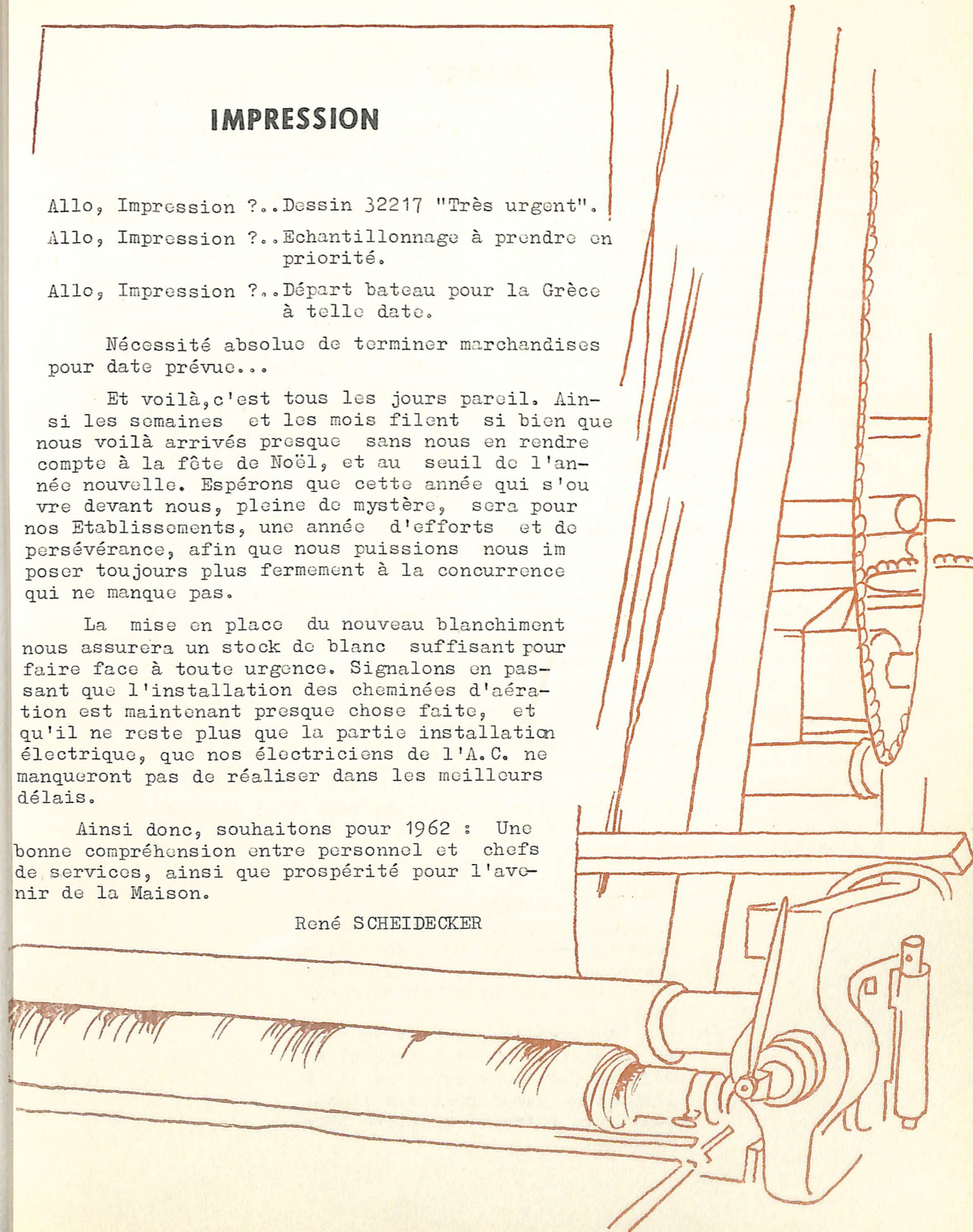
Nécessité absolue de terminer marchandises pour date prévue...

Et voilà, c'est tous les jours pareil. Ainsi les semaines et les mois filent si bien que nous voilà arrivés presque sans nous en rendre compte à la fête de Noël, et au seuil de l'année nouvelle. Espérons que cette année qui s'ouvre devant nous, pleine de mystère, sera pour nos Etablissements, une année d'efforts et de persévérance, afin que nous puissions nous imposer toujours plus fermement à la concurrence qui ne manque pas.

La mise en place du nouveau blanchiment nous assurera un stock de blanc suffisant pour faire face à toute urgence. Signalons en passant que l'installation des cheminées d'aération est maintenant presque chose faite, et qu'il ne reste plus que la partie installation électrique, que nos électriciens de l'A.C. ne manqueront pas de réaliser dans les meilleurs délais.

Ainsi donc, souhaitons pour 1962 : Une bonne compréhension entre personnel et chefs de services, ainsi que prospérité pour l'avenir de la Maison.

René SCHEIDECKER



PLIAGE

Le 22.12.61, s'est déroulée une petite cérémonie dans le cadre de notre service, et sous la présidence de Mr BACHER, Chef de service.

Monsieur André CLAULIN, notre contremaître, nous avait demandé de lui consacrer quelques instants après 21 heures. Notre journée terminée, nous avons trinqué ensemble le verre de l'a dieu, car dans peu de jours, cet "Ancien" qui depuis 40 années était au service de notre Maison allait prendre sa retraite à la date du 1er janvier 1962.

Et bien sûr, nous ne vou-

" Nous voici réunis aujourd'hui en cette fin d'année et la veille de Noël, ce Noël qui réjouit les coeurs et les remplit d'espérance, Noël qui chaque année nous fait jeter un regard vers cette jeunesse qui, si vite, s'éloigne de nous, Noël enfin que l'on voudrait voir se renouveler chaque jour et ressembler à celui qui nous donne l'image très douce et heureuse d'une parfaite union.

Oui, unie est cette assemblée que nous formons aujourd'hui pour vous fêter, cher Monsieur".

Après avoir retracé la carrière de Mr CLAULIN dans nos Etablissements, Melle DIEM a rendu hommage à la parfaite connaissance du métier, au bon sens et à l'esprit de compréhension de

celui qui part en retraite. Un vin d'honneur clôtura cette réunion dont l'exemple est à méditer.

celui qui part en retraite.

Un vin d'honneur clôtura cette réunion dont l'exemple est à méditer.

celui qui part en retraite.

Un vin d'honneur clôtura cette réunion dont l'exemple est à méditer.

Robert HOLVECK

Accident.-

Melle HATZIG Monique a été victime le 7.11.61, d'un accident de travail. Elle fut assez gravement atteinte, et dut subir une légère intervention chirurgicale.

Aujourd'hui, l'état de santé de Monique s'est nettement amélioré, et nous espérons qu'à l'heure ou paraîtront ces lignes elle aura retrouvé sa place parmi nous.

EXPEDITION

Une nouvelle année vient de se terminer, année qui avait pourtant bien débuté, mais qui a failli tourner au tragique en ce début de novembre, suite à l'explosion et à l'incendie qui suivit. Pour le personnel de l'Expédition, il y eut du remue-ménage ce matin-là, mais tout le monde a vite réagi et les lances à incendie furent de suite branchées. A l'Expédition, il n'y eut que des dégâts matériels (vitres brisées, pièces mouillées pas de blessés graves, heureusement, sauf notre ami Alfred qui reçut quelques éclats de verre.

Soirée Amicale

Pour ne pas être en reste à l'occasion de la fête de Noël le personnel de l'Expédition et Echantillonnage se sont réunis pour passer une soirée amicale qui s'est déroulée dans la salle d'emballage. Chacun y mit du

sien, la bonne humeur était de rigueur et tout le monde s'amusa oubliant pour un moment les soucis du travail de toute l'année. C'est ensuite au son des disques qu'une joyeuse ambiance se créa et chacun se sépara après cette soirée tardive, content et heureux d'avoir passé quelques heures agréables.

Inventaire

L'année n'est pas terminée tant que l'inventaire n'est pas fini, cette bête noire!! Tout le monde à l'ouvrage, stylos et papier en mains, comptant les pièces, vérifiant les mètres. De toute façon, chacun était content samedi soir d'en avoir terminé avec toute cette suite de jeux de chiffres, chiffres impressionnants si l'on mettait bout à bout ces milliers de mètres de tissus en stock.

G. CHARLIER.

Promotion

Nous apprenons la nomination de Mr Jean MULLER, comme Chef d'Equipe au pliage, il sera remplacé par Mr Denis KOENIGUER nommé magasinier des rayons Fines nettes.

Le personnel de l'Expédition est heureux d'adresser ses plus vives félicitations aux nouveaux promus.

ECHANTILLONNAGE

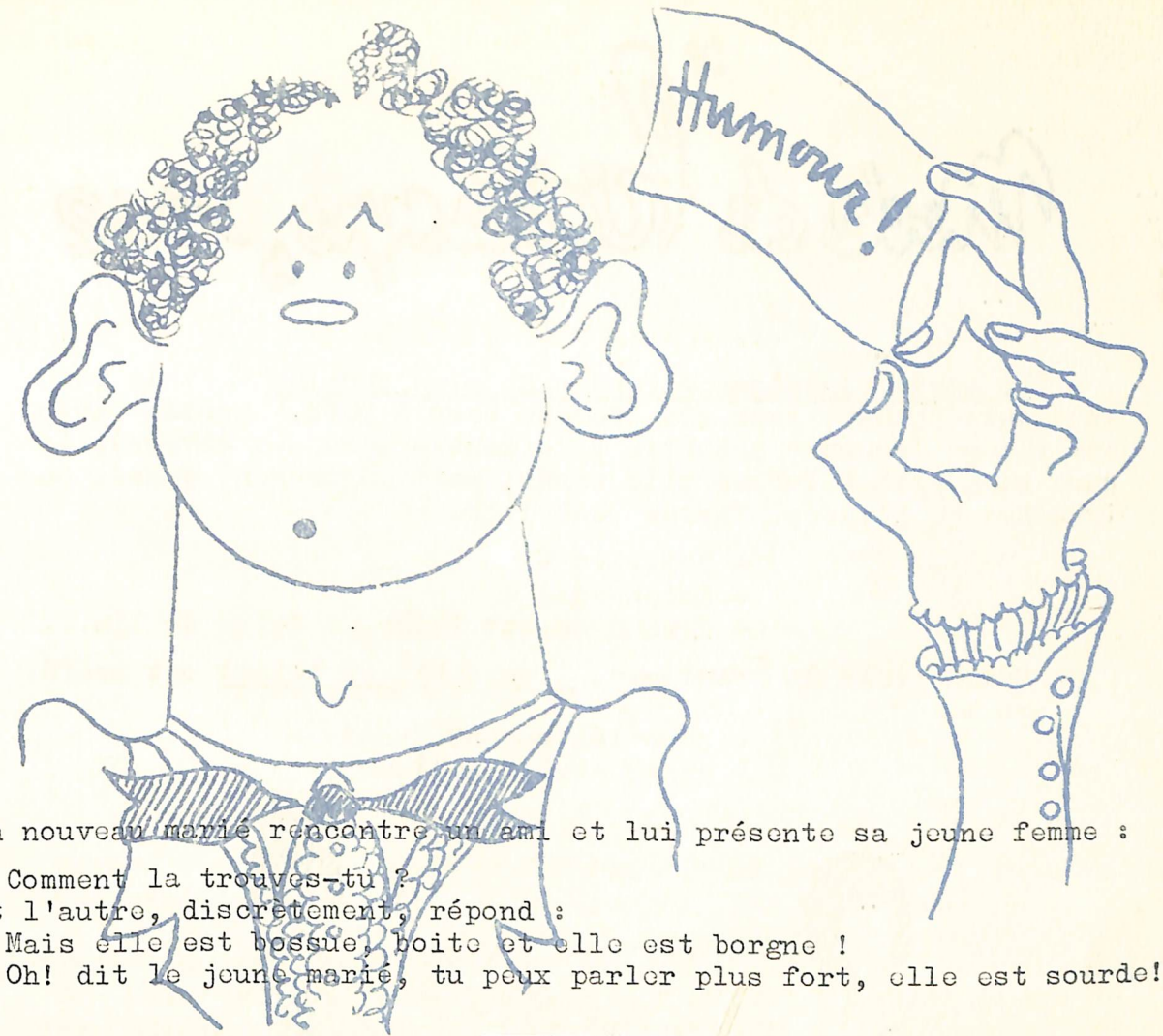
Dans les différentes chroniques de notre service, nous vous avons souvent entretenu des "collections" qui occupent une place importante durant une année de travail c'est évident. Et lorsqu'on entend parler d'échantillonnage, on pourrait peut-être croire qu'en dehors des périodes de collection, notre service est en demi-repos.

Il n'en n'est rien.

Chaque matin, la responsable du service reçoit le courrier et répartit le travail. Il arrive qu'une seule lettre d'un client occupe l'une d'entre nous pendant une journée et plus. Il n'est pas aisé de décrire dans "Contacts" les recherches, les gestes, le soin, qu'exigent une demande de la clientèle. Il faut en effet beaucoup de minutie et une présentation sans reproche. Et nous vous assurons que les lettres "pleuvent" à l'échantillonnage, dont le travail est intéressant, mais comporte également bien des soucis, comme il y en a dans toutes les autres activités des Etablissements d'ailleurs.

Bienvenue

Pendant ce dernier trimestre, nous avons eu la joie d'accueillir Madame PECK dans notre service.



Un nouveau marié rencontre un ami et lui présente sa jeune femme :

- Comment la trouves-tu ?
- Et l'autre, discrètement, répond :
- Mais elle est bossue, boite et elle est borgne !
- Oh! dit le jeune marié, tu peux parler plus fort, elle est sourde!!

Un touriste s'arrête pour déjeuner dans une auberge de province. On lui apporte de la salade, et aussitôt une poule monte sur la table et la picore !

- C'est dégoûtant s'écrie le monsieur en appelant le patron, votre poule mange ma salade.
- Ne vous en faites pas ! dit le restaurateur. Elle vient seulement chercher les limaces.

Chez le coiffeur un client à figure rougeaude. Le garçon lui demande :

- Un peu d'alcool ?
- Et le client réjoui, répond :
- Oui, mais juste une goutte, pour trinquer.

Toute la salle de bal est en admiration devant un couple qui danse la valse. Il la danse d'ailleurs à l'envers. La jeune valseuse, dont la tête tourne demande à son cavalier :

- Vous ne voulez pas danser un peu à l'endroit ?
- Je ne peux pas répond le jeune homme, à l'endroit, ma jambe de bois se dévisse.

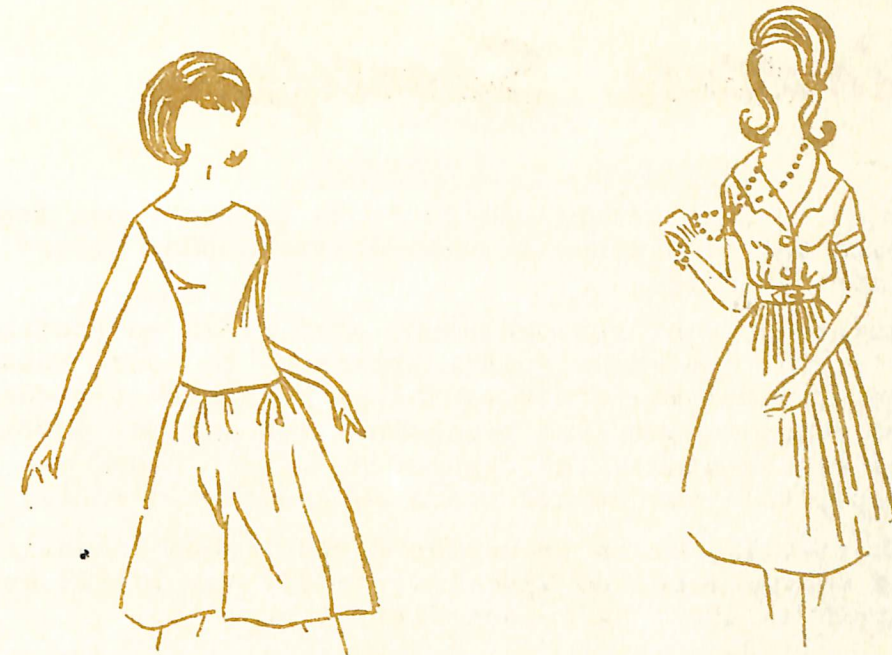
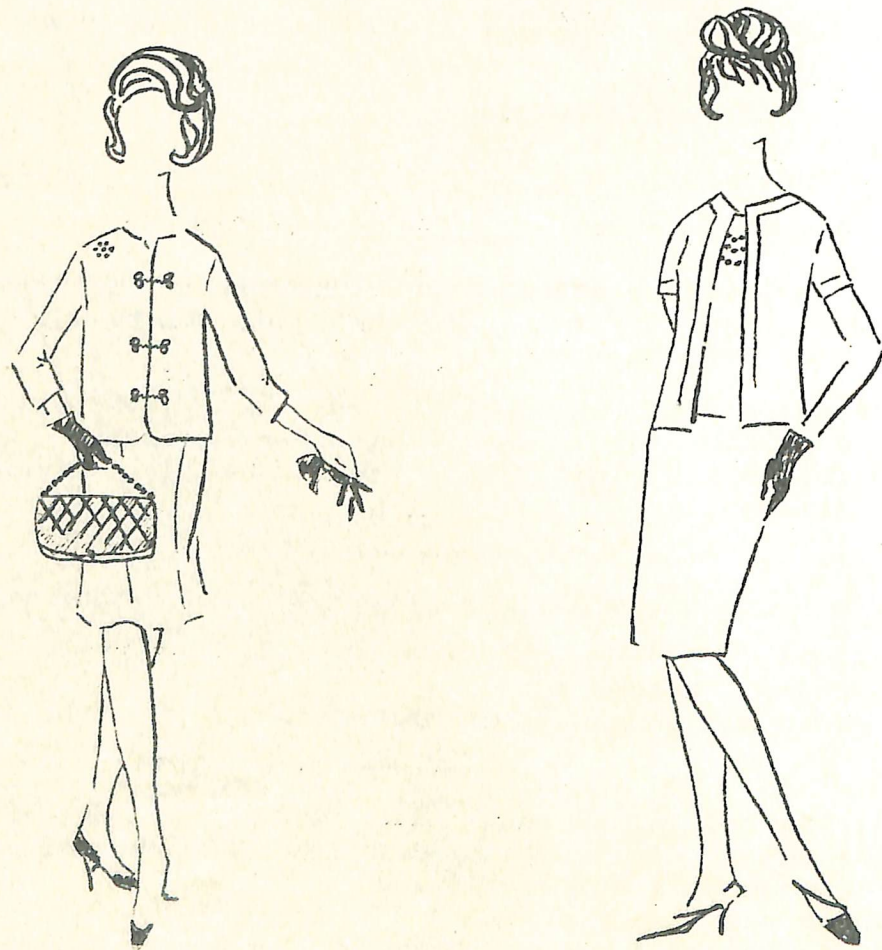
Mode de l'été, 1962

Le style classique s'impose de plus en plus : tels les tailleurs bordés, sans col, fermés bord à bord, portés avec une blouse (souvent assortie à la doublure ou aux revers), la jupe sera soit à larges plis ronds, soit légèrement évasée en tranches ou plissée. Tissus conseillés :

- Soieries -
- Cotonnades -
- Tissus aspect Laine... Toile de lin...

Comme tenue de printemps, l'ensemble en tricot est préféré :

- jupe légèrement évasée -
- veste style tailleur -



Les petites robes de printemps seront de style "Princesse" (poitrine galbée, taille plus appuyée, ligne clochée).

La robe chemisier est toujours intéressante, elle pourra aussi s'agrémenter de plis ou panneaux.

Elles seront exécutées dans des tissus d'aspect soyeux, des toiles exotiques, des fins lainages, twill, shantung, de même que dans tous les tissus de coton.

Les coloris : Tous les ors, du plus foncé à l'or blanc en passant par différentes nuances de jaune, du vert crû, des roses corail, des bleus opalisés, un rouge vermillon et du blanc.

Les accessoires :

Chaussures : Le style trotteur remporte toujours un grand succès.

Les bouts carrés s'atténuent et prennent une ligne plus adoucie.

Les coloris seront souvent neutres.

Gants : Ils gardent toujours un grand classicisme.

Sac : Les formes seront rectangulaires, allongées
Longues pochettes
Beaucoup de fantaisie dans les matières.

Anny LOSSER

Résultats Sportifs

Au moment où nous allons mettre "sous presse", nos footballeurs et basketteurs ont pratiquement terminé les matches "Aller" en championnat Saison 1961/1962.

Nos équipes se sont honorablement comportées en football. ROTHAU a cependant perdu quelques points précieux au cours des derniers matches qui ne lui ont pas été favorables. SCHIRMECK par contre a affirmé un net redressement. Les prochaines rencontres devraient permettre à nos représentants de figurer en bonne place au classement de leur groupe, tels seront nos vœux en ce début d'année.

En basket-ball, et en promotion d'excellence masculine, SCHIRMECK n'a pas encore connu de victoire, tandis que ROTHAU se reprend très bien après un début de saison difficile.

Nous vous donnons ci-dessous les résultats enregistrés ainsi que les classements :

FOOT - BALL

S.R. ROTHAU - (Division I)

Le 8.10.61	ROTHAU - BARR	: 1 à 1
Le 22.10.61	SCHIRMECK - ROTHAU	(remis faute d'arbitre (rencontre amicale gagnée par ROTHAU 3 à 2)
Le 29.10.61	ROTHAU - LAMPERTHEIM	: 3 à 1
Le 12.11.61	DORLISHEIM - ROTHAU	: 5 à 1
Le 19.11.61	ROTHAU - PIERROTS	: 1 à 1
Le 3.12.61	RED-STAR - ROTHAU	: 2 à 1
Le 10.12.61	ROTHAU - LINGOLSHEIM	: 4 à 0
Le 24.12.61	S.E.C. - ROTHAU	: 1 à 0

A.S.B. SCHIRMECK - LABROQUE

Le 8.10.61	S.E.C. - SCHIRMECK	: 1 à 3
Le 22.10.61	SCHIRMECK - ROTHAU	: remis
Le 29.10.61	ERSTEIN - SCHIRMECK	: 3 à 3
Le 12.11.61	SCHIRMECK - GERSTHEIM	: 3 à 0
Le 19.11.61	ECKBOLSHEIM - SCHIRMECK	1 à 1
Le 3.12.61	SCHIRMECK - OBERNAI	: 2 à 1
Le 10.12.61	BARR - SCHIRMECK	: 5 à 2
Le 31.12.61	SCHIRMECK-LAMPERTHEIM	: remis

COUPE D'ALSACE

Le 7.11.61	BAREMBACH - ROTHAU	: 1 à 4
Le 7.11.61	ROSHEIM - SCHIRMECK	: 7 à 3
Le 26.11.61	ROTHAU - NEUHOF	: 3 à 2

ROTHAU reste qualifié et rencontrera la F.A.I.G. GRAFFENSTADEN (Division d'Honneur).

CLASSEMENT

DIVISION I - Groupe Sud

1)	LAMPERTHEIM	11	8	0	3	26-14	16 pts.
2)	OBERNAI	11	6	3	2	25-16	15 "
3)	ERSTEIN	11	7	1	3	22-13	15 "
4)	RED-STAR	11	7	0	4	25-15	14 "
5)	PIERROTS	11	5	2	4	22-16	12 "
6)	GERSTHEIM	11	5	2	4	16-15	12 "
7)	ROTHAU	11	4	3	4	19-18	11 "
8)	BARR	11	4	2	5	16-21	10 "
9)	DORLISHEIM	11	4	2	5	21-27	10 "
10)	SCHIRMECK	10	3	3	4	19-23	9 "
11)	LINGOLSHEIM	11	2	3	6	15-25	7 "
12)	S.E.C.	11	2	3	6	14-24	7 "
13)	ECKBOLSHEIM	11	1	2	8	14-27	4 "

BASKET - BALL

(Promotion d'excellence masculine)

S.R. ROTHAU :

Le 15.10.1961	: HOLTZHEIM - ROTHAU	: 54 à 43
Le 22.10.1961	: ROTHAU - SCHIRMECK	: 67 à 43
Le 29.10.1961	: DAHLENHEIM - ROTHAU	: 61 à 48
Le 19.11.1961	: ROTHAU - HATTMATT	: 66 à 40
Le 3.12.1961	: ROTHAU - SAVERNE	: 50 à 59
Le 10.12.1961	: WANGENBOURG - ROTHAU	: 42 à 65

A.S.B. SCHIRMECK - LABROQUE :

Le 15.10.1961	: HATTMATT - SCHIRMECK	: 74 à 55
Le 22.10.1961	: ROTHAU - SCHIRMECK	: 67 à 43
Le 5.11.1961	: SCHIRMECK - DAHLENHEIM	: 32 à 74
Le 19.11.1961	: WANGENBOURG - SCHIRMECK	: 49 à 42
Le 3.12.1961	: SCHIRMECK - HOLTZHEIM	: 38 à 48
Le 10.12.1961	: SAVERNE - SCHIRMECK	: 67 à 42

CLASSEMENT

Promotion d'excellence masculine

1)	SAVERNE	:	7	7	0	0	21	points
2)	DAHLENHEIM	:	7	6	0	1	19	"
3)	HOLTZHEIM	:	6	4	0	2	14	"
4)	ROTHAU	:	7	3	0	4	12	"
5)	WANGENBOURG	:	7	2	1	4	12	"
6)	HATTMATT	:	7	1	1	5	10	"
7)	SCHIRMECK	:	7	0	0	7	7	"

COUPE DU CONSEIL GENERAL

Le 17.12.61 : ROTHAU - S.C.SELESTAT 57 à 47

VELO - CLUB

Dans un de nos derniers numéros nous vous avons fait faire connaissance avec Robert VINCENT, magasinier à notre Service Expédition et champion cycliste pendant ses loisirs.

De tous temps, le sympathique coureur du Vélo-Club a été beaucoup plus à l'aise dans les cyclo-cross, que dans les courses sur routes, et il a déjà plusieurs victoires à son actif, qui lui ont valu il y a plusieurs années d'être second du championnat d'Alsace et sélectionné pour le championnat de France de cyclo - cross, à LA BAULE.

Au cours de cette saison, il vient à nouveau de se mettre en évidence en remportant deux courses à LAMPERTHEIM et ECKWERSHEIM, démontrant ainsi qu'il est toujours le meilleur de notre département dans cette spécialité.

"Contacts" se permet d'être l'interprète de tous ses lecteurs pour adresser ses plus vives félicitations à Robert VINCENT.

I - à LAMPERTHEIM le 17.12.1961

Classement :

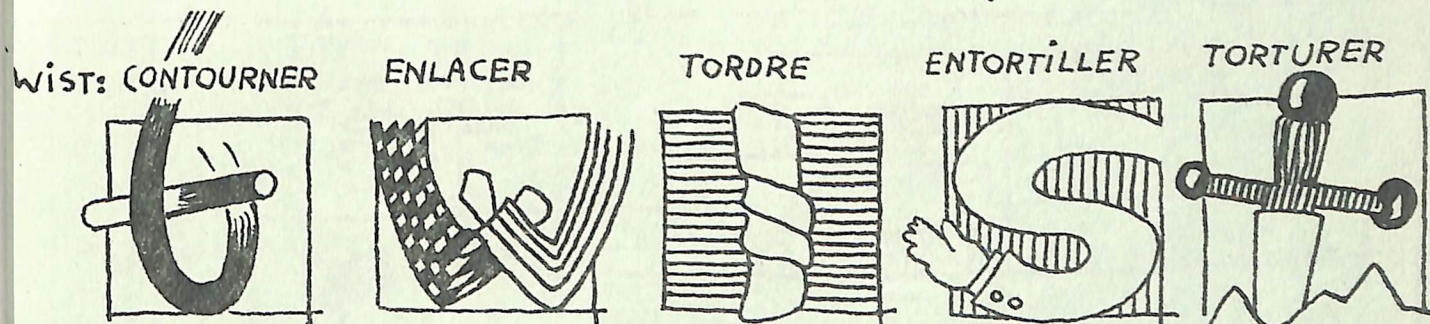
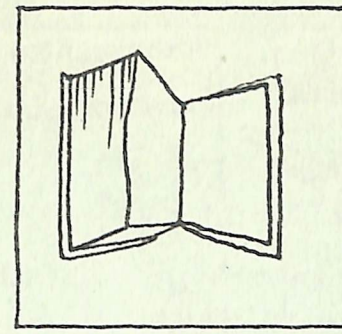
- 1) VINCENT (ROTHAU) les 23 kms en 1h.09'16"
- 2) GRUNEWALD (WITTENHEIM) à 11" -
- 3) MUTH (A.S.C.MULHOUSE) à 46" - etc...

II - à ECKWERSHEIM le 31.12.1961

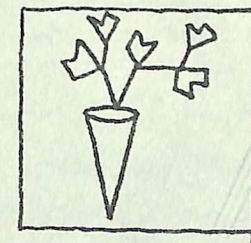
- 1) VINCENT (ROTHAU) les 22 kms en 1h06'25" -
- 2) MUTH (A.S.C.MULHOUSE) à 45"
- 3) WEIBEL (U.C.COLMAR) à 1'08" etc...

LE TWIST....

PUR SAVOIR CE QU'EST "LE TWIST,"
OUVRONS LE DICTIONNAIRE ANGLAIS -
FRANÇAIS A LA PAGE 717
NOUS LISONS :



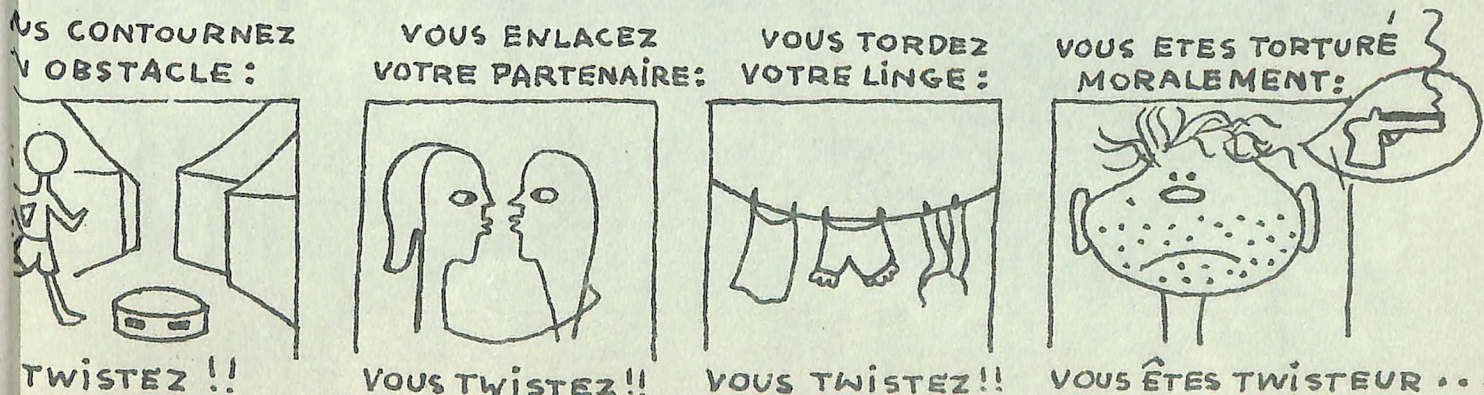
LE TOBACCO, EST L'ÉQUIVALENT DE CAROTTE, MAIS CE LÉGER DETAIL NE NOUS
RESSERA PAS AUJOURD'HUI.



TO GIVE A TWIST, SE DIT EN FRANÇAIS: DÉFORMER.
UNES D'AUJOURD'HUI SE SONT IMPRÉGNÉS DE CETTE SENTENCE ET,
SURPRENANTE SE SONT INGÉNIÉS A DÉFORMER CE QUI ÉTAIT TORDU!

DÉFORMER CE QUI EST TORDU, ... GÉNIAL!!

COMME TOUT GÉNIE DEMANDE VULGARISATION, VOYONS ENSEMBLE
VOUS VOULEZ BIEN!) QU'ELLES EN PEUVENT ÊTRE LES CONSÉQUENCES...

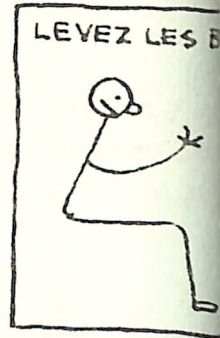
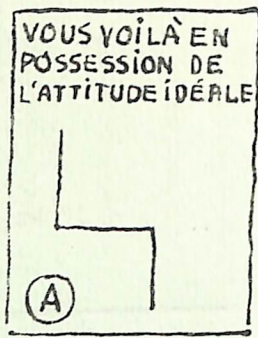


TWISTEZ !! VOUS TWISTEZ!! VOUS TWISTEZ!! VOUS ÊTES TWISTEUR...

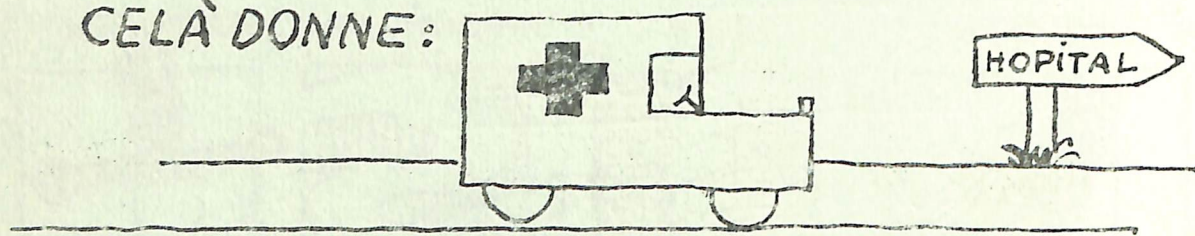
ET LE CÔTÉ SPECTACULAIRE ME DIREZ-VOUS ?

BEN ... VOYONS DONC ... MAIS ...

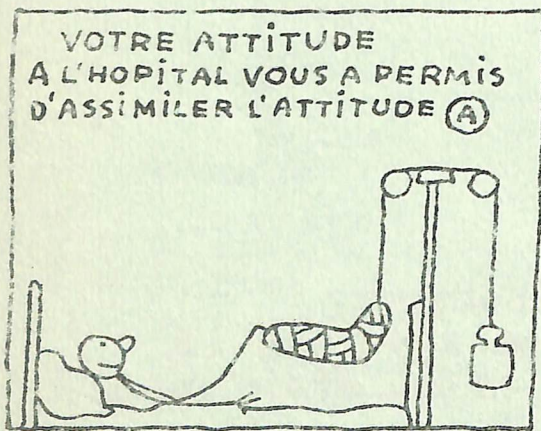
C'EST LE TWIST



CELÀ DONNE :



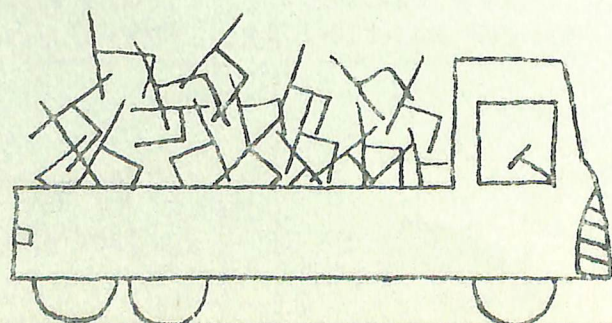
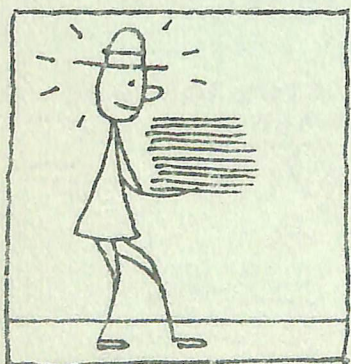
REPRENONS LA LEÇON 3 APRES VOTRE 1^{er} ECHEC



PRE (ave)

PASSONS MAINTENANT AU COURS DE PERFECTIONNEMENT ACHETEZ UN DISQUE CHEZ VOTRE DISCAIRE HABITUEL.

AJOUTEZ A CELA QUELQUES CHAISES BIEN SOLIDES



SUITE EN FIN DE NU

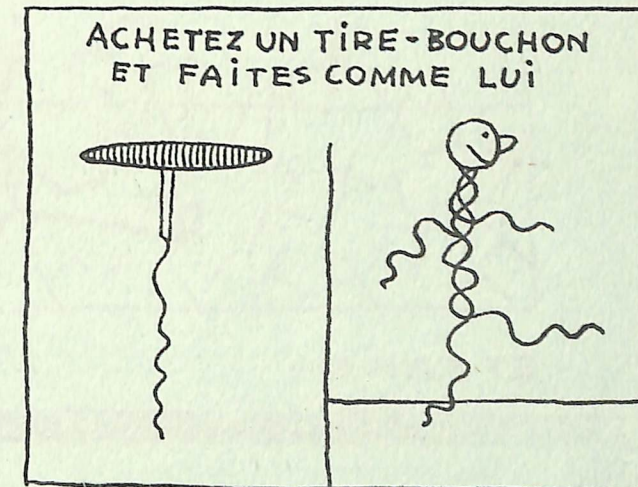
"LE TWIST"

(SUITE DE NOTRE COURS DE PERFECTIONNEMENT)

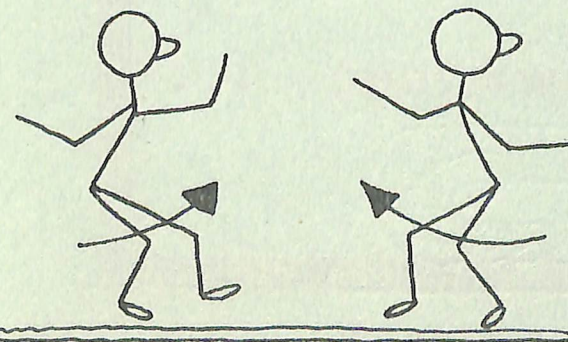
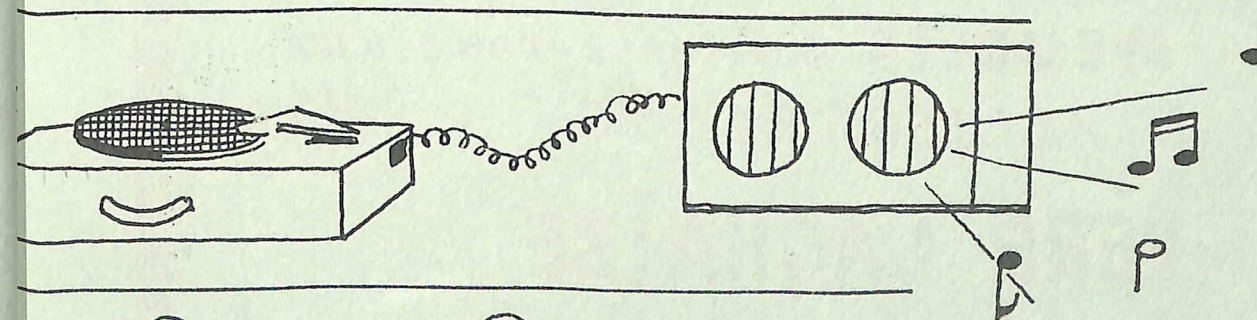
"TWIST" CLASSIQUE DEMANDE UNE GRANDE SOUPLESSE DES HANCHES ET TOUTE LA PARTIE PÉRITONIQUE (voir dictionnaire médical - appendice page VII paragraphe 23)

POUR CELÀ PRATIQUEZ LES EXERCICES SUIVANTS :

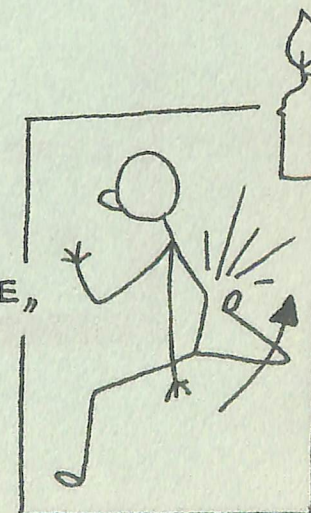
MARCHEZ DROIT DEVANT VOUS EN TORDANT OSTENSIBLEMENT LE DOS FACE A CE QUI DEVRAIT ÊTRE ... DERRIÈRE !



VOTRE BAGAGE EST MAINTENANT SUFFISANT POUR VOUS PERMETTRE D'AFFRONTER LE PUBLIC. AVANT : PROCÉDONS A UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE.



ATTENTION ! NOUS AVONS OUBLIÉ LE PETIT "COUP DE TATANE," GENRE DI STEPHANO.

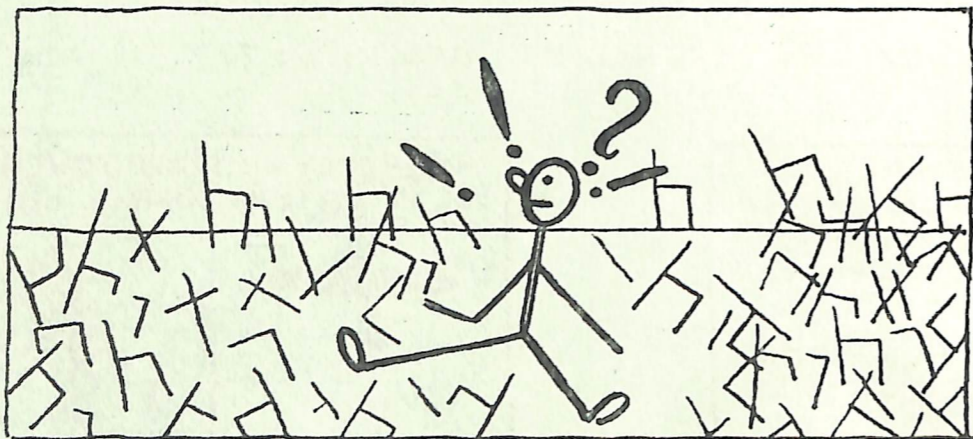


VOYONS ... VOYONS ! VOYONS ! VOYONS ... UNE CHOSE ENCORE ...

ESSENTIELLE !

NE PAS OMETTRE EN FIN DE DANSE :

- ① DE VOUS DÉLASSER (au sens littéral, et pas littéral du terme !!)
- ② DE CASSER UNE CERTAINE QUANTITÉ DE CHAISES ...



ET ENFIN :

*POUR TOUTES VOS
REPARATIONS DE
MEUBLES adressez-vous aux
ETABLISSEMENTS du*

PÈRE LACHAÏZE

grand spécialiste de „détwistage „ ...

succursales dans toute la FRANCE

C'ÉTAIT UNE ENQUÊTE BERG